



LOGO

Organisation du monde du travail (OrTra)

## Plan de formation

relatif à l'ordonnance du SEFRI du [date d'édiction de la nouvelle orfo] sur la formation professionnelle initiale de

## Agropraticienne AFP / Agropraticien AFP

N° de la profession 15019

### Orientations

15020	Agriculture
15021	Cultures spéciales

du [date d'établissement et de signature du plan de formation par l'Ortra, cf. p. 10 du présent document]

en cas de révision partielle du plan de formation (état le ...) date d'élaboration et de signature de la feuille de modification par l'OrTra.

## Sommaire

<b>1. Introduction .....</b>	<b>3</b>
<b>2. Bases de la pédagogie professionnelle .....</b>	<b>4</b>
2.1. Introduction à l'orientation vers les compétences opérationnelles .....	4
2.2. Tableau récapitulatif des quatre dimensions d'une compétence opérationnelle .....	6
2.3. Niveaux taxonomiques pour les objectifs évaluateurs (selon Bloom).....	6
2.4. Collaboration entre les lieux de formation .....	7
<b>3. Profil de qualification .....</b>	<b>8</b>
3.1. Profil de la profession .....	8
3.2. Vue d'ensemble des compétences opérationnelles .....	10
3.3. Niveau d'exigences de la profession .....	11
<b>4. Domaines de compétences opérationnelles, compétences opérationnelles et objectifs évaluateurs par lieu de formation .....</b>	<b>12</b>
Domaine de compétences opérationnelles a : Soins apportés aux terres cultivées .....	12
Domaine de compétences opérationnelles b : Entretien et utilisation de l'infrastructure technique .....	17
Domaine de compétences opérationnelles c : Organisation autonome dans l'environnement de l'exploitation .....	22
Domaine de compétences opérationnelles d : Détention d'animaux de rente .....	25
Domaine de compétences opérationnelles e : Gestion des surfaces herbagères et des grandes cultures .....	32
Domaine de compétences opérationnelles f : Mise en place et soins apportés aux cultures spéciales....	40
Domaine de compétences opérationnelles g : Récolte et préparation des produits des cultures spéciales .....	51
<b>Élaboration .....</b>	<b>56</b>
<b>Annexe 1 : Liste des instruments servant à garantir et à mettre en œuvre la formation professionnelle initiale et à en promouvoir la qualité .....</b>	<b>57</b>
<b>Annexe 2 : Mesures d'accompagnement en matière de sécurité au travail et de protection de la santé .....</b>	<b>60</b>
<b>[Annexe 3 : ] .....</b>	<b>61</b>

## Liste des abréviations

<b>AFP</b>	attestation fédérale de formation professionnelle
<b>CFC</b>	certificat fédéral de capacité
<b>CI</b>	cours interentreprises
<b>CSFP</b>	conférence suisse des offices de la formation professionnelle
<b>CSFO</b>	Centre suisse de services Formation professionnelle   orientation professionnelle, universitaire et de carrière
<b>LFP</b>	loi fédérale sur la formation professionnelle, 2004
<b>[OFEV]</b>	<b>Office fédéral de l'environnement]</b>
<b>OFPr</b>	Ordonnance sur la formation professionnelle, 2004
<b>[OFSP]</b>	<b>Office fédéral de la santé publique]</b>
<b>orfo</b>	ordonnance sur la formation professionnelle initiale
<b>OrTra</b>	Organisation du monde du travail (association professionnelle)
<b>[SECO]</b>	<b>Secrétariat d'État à l'économie]</b>
<b>SEFRI</b>	Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation
<b>[Suva]</b>	<b>Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents]</b>

# 1. Introduction

En tant qu'instrument servant à promouvoir la qualité<sup>1</sup> de la formation professionnelle initiale d'agropraticiennes et agropraticiens avec attestation fédérale de formation professionnelle (AFP), le plan de formation décrit les compétences opérationnelles que les personnes doivent avoir acquises à la fin de leur formation. Dans le même temps, il sert de base aux responsables de la formation professionnelle dans les entreprises formatrices, les écoles professionnelles et les cours interentreprises pour la planification et l'organisation de la formation.

Le plan de formation est aussi un guide auquel les personnes en formation peuvent se reporter.

---

## Principes de la formation professionnelle initiale agricole

### **Nous voulons des professionnelles et des professionnels capables d'affronter l'avenir.**

Nous formons des professionnelles et des professionnels compétents qui apprennent différentes méthodes et approches au cours de leur formation. Ils sont flexibles, ouverts à des améliorations constantes et relèvent activement les défis.

### **Nous voulons nourrir la Suisse.**

Nourrir la population suisse avec des aliments indigènes est un objectif important compte tenu de l'augmentation de la population mondiale et de la diminution des surfaces disponibles. Nous voulons éviter que l'agriculture suisse ne continue à perdre des parts de marché et que la Suisse ne dépende de plus en plus des importations et de surfaces de terres supplémentaires à l'étranger.

### **Nous voulons renforcer la durabilité de l'agriculture.**

Les trois dimensions de la durabilité (écologique, économique et social) jouent depuis longtemps un rôle important dans l'agriculture. Dans la formation, il s'agit de renforcer ces trois dimensions en tenant compte des changements sociaux et climatiques qui se profilent à l'horizon. Outre l'écologie, il faut également améliorer la rentabilité d'une production locale durable.

### **Nous voulons continuer à réduire notre impact environnemental.**

L'impact environnemental de la production agricole et le changement climatique mettent à l'épreuve nos méthodes traditionnelles, nos variétés végétales et nos races animales. Les titulaires d'un AFP dans le champ professionnel de l'agriculture ont appris à prendre soin des bases de la production, des ressources naturelles et de la biodiversité.

### **Nous voulons nous améliorer ensemble.**

Il est important de connaître des formes de production nouvelles ou différentes et d'échanger des expériences. Les différentes approches, de l'agriculture raisonnée à l'agriculture biologique, présentent toutes des avantages et des défis. C'est pourquoi un enseignement large est enrichissant pour toutes et tous. Les objectifs évaluateurs pour l'agriculture biologique sont pris en compte dans le plan de formation pour toutes les orientations et doivent être enseignés à toutes les personnes en formation.

### **Nous voulons des agroécosystèmes intacts et résilients.**

Des écosystèmes en bonne santé sont mieux préparés pour relever les défis posés par le changement climatique. La biodiversité est une base de production indispensable pour chaque exploitation agricole. Nous savons comment créer des habitats de haute qualité pour les espèces animales et végétales indigènes ou menacées et quels bénéfices ces espaces naturels apportent à notre société.

---

<sup>1</sup> voir art. 12, al. 1, let. c, de l'ordonnance du 19 novembre 2003 sur la formation professionnelle (OFPr) et l'art. [nombre] de l'ordonnance du SEFRI sur la formation professionnelle initiale (orfo) de [titre fem./titre mac.].

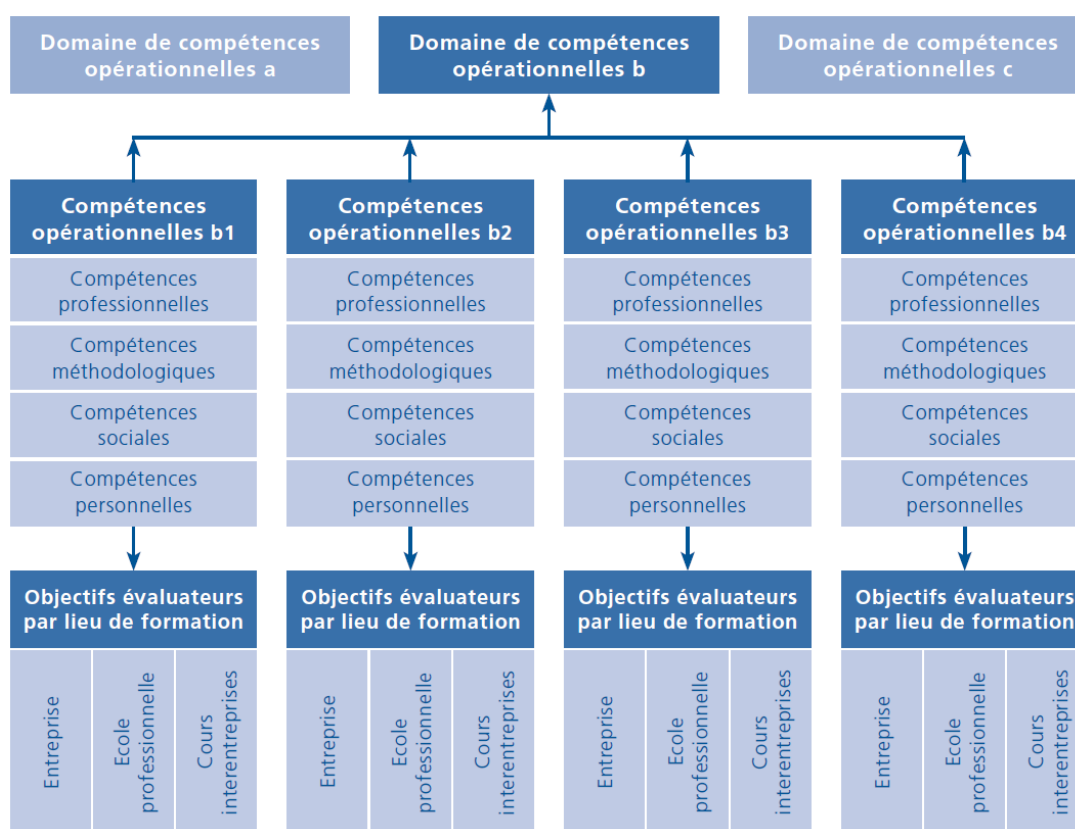
## 2. Bases de la pédagogie professionnelle

### 2.1. Introduction à l'orientation vers les compétences opérationnelles

Le présent plan de formation constitue la base pédagogique professionnelle de la formation professionnelle initiale d'agropaticienne / agropaticien. Le but de la formation professionnelle initiale est l'acquisition de compétences permettant de gérer des situations professionnelles courantes. Pour ce faire, les personnes en formation développent les compétences opérationnelles décrites dans le présent plan de formation tout au long de leur apprentissage. Ces compétences ont valeur d'exigences minimales pour la formation. Elles délimitent ce qui peut être évalué lors des procédures de qualification.

Le plan de formation précise les compétences opérationnelles à acquérir. Ces compétences sont présentées sous la forme de domaines de compétences opérationnelles, de compétences opérationnelles et d'objectifs évaluateurs.

*Représentation schématique des domaines de compétences opérationnelles, des compétences opérationnelles et des objectifs évaluateurs par lieu de formation*



La profession d'agropaticienne et agropaticien comprend sept **domaines de compétences opérationnelles**. Ces domaines définissent et justifient les champs d'action de la profession tout en les délimitant les uns par rapport aux autres.

Exemple : DCO a : Soins apportés aux terres cultivées

Chaque domaine de compétences opérationnelles comprend un nombre défini de **compétences opérationnelles**. Le domaine a : Soins apportés aux terres cultivées regroupe par exemple trois compétences opérationnelles. Ces dernières correspondent à des situations professionnelles courantes. Elles décrivent le comportement que les personnes en formation doivent adopter lorsqu'elles se trouvent dans ces situations. Chaque compétence opérationnelle recouvre quatre dimensions : les compétences professionnelles, les compétences méthodologiques, les compétences personnelles et les compétences sociales (voir chap. 2.2). Ces quatre dimensions sont intégrées aux objectifs évaluateurs.

Les compétences opérationnelles sont traduites en **objectifs évaluateurs par lieu de formation**, garantissant ainsi la contribution de l'entreprise formatrice, de l'école professionnelle et des cours interentreprises à l'acquisition des différentes compétences opérationnelles. Ces objectifs sont reliés entre

eux de manière cohérente afin d'instaurer une collaboration effective entre les lieux de formation (voir chap. 2.4).

## 2.2. Tableau récapitulatif des quatre dimensions d'une compétence opérationnelle

Les compétences opérationnelles comprennent des compétences professionnelles, méthodologiques, sociales et personnelles. Pour que les agropraticiennes et agropraticiens aient d'excellents débouchés sur le marché du travail, il faut qu'ils acquièrent l'ensemble de ces compétences tout au long de leur formation professionnelle initiale sur les trois lieux de formation, c'est-à-dire aussi bien au sein de l'entreprise formatrice qu'à l'école professionnelle ou dans le cadre des cours interentreprises. Le tableau ci-après présente le contenu des quatre dimensions d'une compétence opérationnelle et les interactions entre ces quatre dimensions.

### Compétence opérationnelle



## 2.3. Niveaux taxonomiques pour les objectifs évaluateurs (selon Bloom)

Chaque objectif évaluateur est évalué à l'aune d'un niveau taxonomique (six niveaux de complexité : C1 à C6). Ces niveaux traduisent la complexité des objectifs évaluateurs. Ils sont définis comme suit :

Niveau	Opération	Description
C1	Savoir	Les agropraticiennes et agropraticiens restituent des informations mémorisées et s'y réfèrent dans des situations similaires.
C2	Comprendre	Les agropraticiennes et agropraticiens expliquent ou décrivent les informations mémorisées avec leurs propres mots.
C3	Appliquer	Les agropraticiennes et agropraticiens mettent en pratique les technologies/aptitudes acquises dans des situations nouvelles.
C4	Analyser	Les agropraticiennes et agropraticiens analysent une situation complexe : ils la décomposent en éléments distincts, relèvent les rapports entre ces éléments et identifient les caractéristiques structurelles.

La formation d'agropraticien / nes AFP ne contient pas d'objectifs évaluateurs de niveau C5 (synthétiser) et C6 (évaluer)

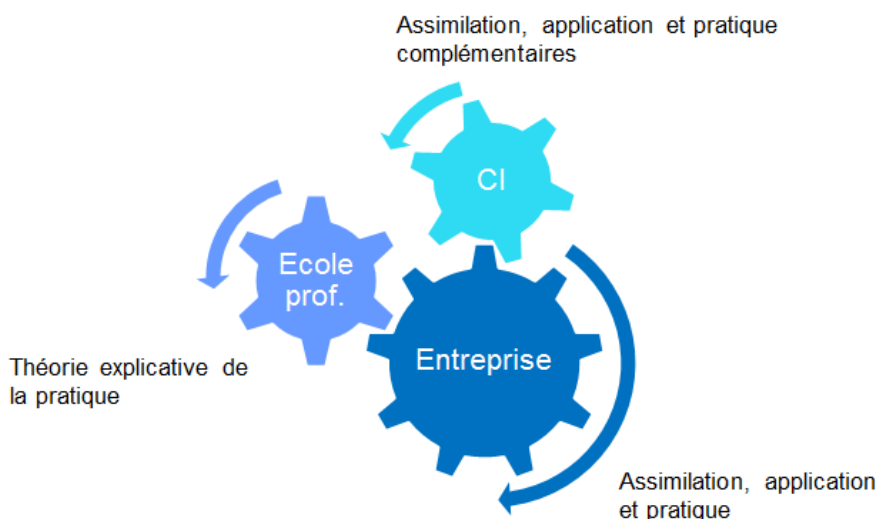
## 2.4. Collaboration entre les lieux de formation

La coordination et la coopération entre les lieux de formation (concernant les contenus, les méthodes de travail, la planification, les usages de la profession) sont deux gages de réussite essentiels pour la formation professionnelle initiale. Les personnes en formation ont besoin d'être soutenues pendant toute la durée de leur apprentissage afin de parvenir à faire le lien entre la théorie et la pratique. D'où l'importance de la collaboration entre les lieux de formation et de la responsabilité qui incombe aux trois lieux de formation dans la transmission des compétences opérationnelles. Chaque lieu de formation participe à cette tâche commune en tenant compte de la contribution des autres lieux de formation. Une bonne collaboration permet à chaque lieu d'apprentissage de vérifier et d'optimiser en permanence sa contribution. C'est là un moyen d'améliorer la qualité de la formation professionnelle initiale.

Le rôle de chaque lieu de formation peut être résumé comme suit :

- Entreprise formatrice : dans le système dual, la formation à la pratique professionnelle a lieu dans l'entreprise formatrice, au sein d'un réseau d'entreprises formatrices, dans une école de métiers ou de commerce, ou dans toute autre institution reconnue compétente en la matière et permettant aux personnes en formation d'acquérir les aptitudes pratiques liées à la profession choisie.
- École professionnelle : elle dispense la formation scolaire, qui comprend l'enseignement des connaissances professionnelles, de la culture générale et de l'éducation physique.
- Cours interentreprises : ils visent l'acquisition d'aptitudes de base et complètent la formation à la pratique professionnelle et la formation scolaire lorsque cela s'avère nécessaire dans la profession choisie.

Les interactions entre les lieux de formation peuvent être représentées comme suit :



La mise en place d'une coopération réussie entre les lieux de formation repose sur les instruments servant à promouvoir la qualité de la formation professionnelle initiale (voir annexe).

### 3. Profil de qualification

Le profil de qualification décrit le profil professionnel ainsi que les compétences opérationnelles à acquérir et le niveau d'exigences de la profession. Il indique les qualifications que les agropaticiennes et agropaticiens doivent posséder pour pouvoir exercer la profession de manière compétente et conformément au niveau requis.

En plus de décrire les compétences opérationnelles, le profil de qualification sert de base pour l'élaboration de la procédure de qualification. Il permet en outre la classification du diplôme de la formation professionnelle correspondant dans le cadre national des certifications de la Suisse (CNC formation professionnelle) et l'élaboration du supplément descriptif du certificat.

#### 3.1. Profil de la profession

Les agropaticiennes et agropaticiens AFP sont des professionnels disposant d'aptitudes pratiques et faisant preuve d'une grande polyvalence. Ils assistent la cheffe ou le chef d'exploitation et d'autres professionnels sur l'exploitation. Ils sont aussi responsables de certaines tâches et de certains domaines partiels. Ils produisent des produits d'origine végétale et animale à l'aide de méthodes durables. Selon l'exploitation, ils sont spécialisés dans des modes de production, des secteurs ou des élevages spécifiques.

##### Domaine d'activité

Les agropaticiennes et agropaticiens AFP travaillent dans des exploitations agricoles aux structures diverses, souvent conduites par une famille paysanne, allant des exploitations mixtes avec différentes branches de production (par ex. grandes cultures, aviculture, élevage de porcs ou, de manière plus générale, de bétail) aux exploitations spécialisées (par ex. cultures maraîchères, viticoles ou fruitières). Ils prennent en charge des tâches de manière autonome et participent, en collaboration avec d'autres professionnels, à l'organisation de l'ensemble des processus agricoles.

Les agropaticiennes et agropaticiens AFP appliquent différentes méthodes (par ex. en fonction du sol, indépendamment du sol) et formes de production (par ex. bioorganique, biodynamique, PER<sup>2</sup>, production intégrée). Dans leur travail quotidien, ils travaillent de manière aussi bien autonome qu'en équipe.

*Les agropaticiennes et agropaticiens AFP orientation agriculture sont responsables des tâches qui leur sont confiées sur l'exploitation.* Ils se distinguent par leur professionnalisme dans la garde d'animaux et le maniement des machines. En outre, ils soutiennent la gestion des surfaces herbagères et des grandes cultures.

*Les agropaticiennes et agropaticiens AFP orientation cultures spéciales sont responsables des tâches qui leur sont confiées sur l'exploitation.* Ils se distinguent par leur professionnalisme dans la culture des plantes et le maniement des machines. En outre, ils participent de manière considérable à la gestion et à l'entretien des cultures spéciales, ainsi qu'à la récolte de leurs produits (cultures maraîchères, viticoles et arboricoles).

##### Principales compétences opérationnelles

Les agropaticiennes et agropaticiens AFP soutiennent la production de denrées alimentaires et l'entretien des terres cultivées en tenant compte de l'ensemble de l'écosystème et des cycles naturels. Ils observent le sol et les plantes, et mettent en œuvre des mesures pour les maintenir fertiles. En outre, ils participent à l'entretien de surfaces de promotion de la biodiversité et à l'encouragement général de la biodiversité dans leur environnement. Ils se servent avec précision de véhicules et de machines agricoles, qu'ils entretiennent régulièrement.

*Les agropaticiennes et agropaticiens AFP orientation agriculture* prennent soin et s'occupent des animaux de rente de manière adaptée à leur espèce. Ils accordent une grande importance au bien-être animal. En outre, ils entretiennent des surfaces herbagères et des grandes cultures pour en récolter des produits de qualité. Ils accordent une grande importance à la fertilité des sols.

*Les agropaticiennes et agropaticiens AFP orientation cultures spéciales* mettent en place des cultures spéciales, les soignent et en récoltent les produits. En outre, ils préparent ces produits à la vente. Selon l'exploitation, ils sont spécialisés dans les cultures maraîchères, viticoles ou fruitières.

---

<sup>2</sup> Prestations écologiques requises



## **Exercice de la profession**

Les agropraticiennes et agropraticiens AFP soutiennent les processus de l'exploitation agricole. Ils assument la responsabilité de leurs propres mandats et les exécutent consciencieusement.

Les activités des agropraticiennes et agropraticiens AFP sont variées et dépendent beaucoup des saisons. Les agropraticiennes et agropraticiens AFP sont habitués aux horaires irréguliers et aux longs engagements. Ils travaillent à l'extérieur par tous les temps. Cet aspect de la profession présuppose une bonne condition physique.

Les agropraticiennes et agropraticiens AFP travaillent avec et pour la nature. Ils se distinguent par leur habileté manuelle, leur sens aigu de l'observation et leur grande sensibilité aux plantes et aux animaux ainsi qu'à leur maintien en bonne santé.

## **Importance de la profession pour la société, l'économie, la nature et la culture**

Les agropraticiennes et agropraticiens AFP sont des professionnels dotés d'un grand sens pratique, qui peuvent être engagés de manière polyvalente dans l'agriculture ou dans des champs professionnels apparentés. Ils peuvent suivre un apprentissage raccourci pour obtenir le CFC d'agricultrice ou d'agriculteur, de maraîchère ou de maraîcher, de viticultrice ou de viticulteur, ou d'arboricultrice ou d'arboriculteur.

En produisant des aliments très divers, les agropraticiennes et agropraticiens AFP contribuent à nourrir la population. Des formes de production innovantes et une qualité élevée des denrées font que la Suisse peut aussi exporter les produits de son agriculture.

Par leur travail, les agropraticiennes et agropraticiens AFP soutiennent l'entretien des terres cultivées de Suisse. En pratiquant une agriculture en adéquation avec la nature et adaptée au site, ils préservent les sols et les paysages pour les générations à venir. Ils encouragent la biodiversité et, de ce fait, assurent un habitat à l'homme et aux animaux.

Sur leur exploitation, les agropraticiennes et agropraticiens AFP soutiennent une méthode de travail durable et respectueuse des ressources et des animaux. Ils appliquent consciencieusement les mesures de protection de l'environnement prévues par l'exploitation et par la loi. De cette manière, ils contribuent activement à la protection du climat et de l'environnement et à la durabilité de la société et de l'économie.

## **Culture générale**

L'enseignement en culture générale contient des compétences fondamentales permettant aux personnes en formation de s'orienter sur les plans personnel et social, et de relever des défis tant privés que professionnels.

### 3.2. Vue d'ensemble des compétences opérationnelles

↓ Domaines de compétences opérationnelles		Compétences opérationnelles →				
<b>a</b>	<b>Soins apportés aux terres cultivées</b>	a1 : préserver la biodiversité et la promouvoir en suivant les instructions reçues	a2 : observer le développement des plantes et des cultures et le favoriser en suivant les instructions reçues	a3 : préserver la fertilité du sol		
<b>b</b>	<b>Entretien et utilisation de l'infrastructure technique</b>	b1 : exécuter des travaux d'entretien simples sur les installations et les bâtiments agricoles	b2 : entretenir les véhicules, les machines et le petit matériel agricoles	b3 : utiliser les véhicules et les machines agricoles		
<b>c</b>	<b>Organisation autonome dans l'environnement de l'exploitation</b>	c1 : prendre en charge des travaux dans l'environnement de l'exploitation agricole	c2 : signaler les observations faites dans l'environnement de l'exploitation agricole	c3 : rendre compte des travaux effectués dans l'exploitation agricole		
<b>d</b>	<b>Détention d'animaux de rente</b>	d1 : observer l'état des animaux de rente et favoriser leur développement	d3 : prendre soin des animaux de rente	d3 : nourrir les animaux de rente	d4 : obtenir des produits d'origine animale	d5 : stocker et conditionner des engrais de ferme en suivant les instructions reçues
<b>e</b>	<b>Gestion des surfaces herbagères et des grandes cultures</b>	e1 : soigner les surfaces herbagères	e2 : récolter et conserver le fourrage grossier en suivant les instructions reçues	e3 : organiser et entretenir les pâturages en suivant les instructions reçues	e4 : mettre en place, soigner et fertiliser des grandes cultures	e5 : récolter et stocker les produits des grandes cultures en suivant les instructions reçues
<b>f</b>	<b>Mise en place et soins apportés aux cultures spéciales</b>	f1 : travailler le sol pour les cultures spéciales	f2 : fertiliser et irriguer les cultures spéciales	f3 : réguler les mauvaises herbes et les organismes nuisibles en	f4 : semer ou planter les cultures spéciales	f5 : soigner les cultures spéciales

				suivant les instructions reçues		
<b>g</b>	<b>Récolte et préparation des produits des cultures spéciales</b>	g1 : récolter les produits des cultures spéciales	g2 : préparer les produits des cultures spéciales en vue de leur utilisation ultérieure	g3 : gérer les produits des cultures spéciales en entrepôt et en cave		

Les compétences opérationnelles dans les domaines de compétences opérationnelles a à c sont obligatoires pour toutes les personnes en formation.

Les compétences opérationnelles dans les domaines de compétences opérationnelles d à g sont obligatoires comme suit :

- Pour l'orientation agriculture : toutes les compétences opérationnelles dans les domaines de compétences opérationnelles d et e.
- Pour l'orientation cultures spéciales : toutes les compétences opérationnelles dans les domaines de compétences opérationnelles f et g. L'acquisition des compétences opérationnelles dans l'entreprise formatrice repose sur les objectifs évaluateurs tels qu'ils sont définis dans le plan de formation.

### 3.3. Niveau d'exigences de la profession

Le niveau d'exigence de la profession est défini de manière détaillée dans le plan de formation à l'aide des objectifs évaluateurs déterminés à partir des compétences opérationnelles pour les trois lieux de formation. Outre les compétences opérationnelles, la formation professionnelle initiale englobe également l'enseignement de la culture générale conformément à l'ordonnance du SEFRI du 9 avril 2025 concernant les conditions minimales relatives à la culture générale dans la formation professionnelle initiale (RS 412.101.241).

## 4. Domaines de compétences opérationnelles, compétences opérationnelles et objectifs évaluateurs par lieu de formation

Ce chapitre décrit les compétences opérationnelles, regroupées en domaines de compétences opérationnelles, et les objectifs évaluateurs par lieu de formation. Les instruments servant à promouvoir la qualité, qui sont répertoriés dans l'annexe, viennent soutenir la mise en œuvre de la formation professionnelle initiale et encourager la coopération entre les trois lieux de formation.

<b>Domaine de compétences opérationnelles a : Soins apportés aux terres cultivées</b>			
<b>Compétence opérationnelle a1 : préserver la biodiversité et la promouvoir en suivant les instructions reçues</b>			
<p><i>Les agropaticiennes et agropaticiens sont conscients de l'importance de la biodiversité pour la stabilité de l'écosystème et, par conséquent pour leur entreprise et la société. Ils s'efforcent de préserver et de promouvoir la biodiversité dans leur domaine d'activité selon les instructions reçues.</i></p> <p>En collaboration avec la direction de l'exploitation, les agropaticiennes et agropaticiens mettent en évidence les effets de leur travail quotidien et les interactions avec la biodiversité. Ils établissent une vue d'ensemble des surfaces de promotion de la biodiversité (SPB) sur l'exploitation (éléments SPB) ou la mettent à jour. Ils se tiennent informés des exigences en matière de promotion de la biodiversité auxquelles l'exploitation doit se tenir. Selon les instructions reçues, ils mettent en œuvre des mesures d'entretien appropriées, comme l'entretien de murs de pierres sèches ou de haies, ou la mise en place de tas de branches. Ils contrôlent régulièrement l'évolution des SPB avec la direction de l'exploitation et en déduisent les mesures nécessaires.</p>			
	<b>Objectifs évaluateurs entreprise</b>	<b>Objectifs évaluateurs école professionnelle</b>	<b>Objectifs évaluateurs cours interentreprises</b>
a1.1	En collaboration avec la direction de l'exploitation, ils démontrent quelles sont les conséquences du travail quotidien et les interactions avec la biodiversité pour l'exploitation. (C3)	<p>Ils expliquent le terme de biodiversité et son importance pour leur entreprise formatrice. (C2)</p> <p>Ils décrivent le fonctionnement d'un écosystème à l'aide d'un exemple propre à leur entreprise formatrice (par ex. forêts, prairies, grandes cultures, ruisseaux, pâturages boisés). (C2)</p> <p>Ils décrivent l'équilibre naturel entre différentes populations (par ex. ravageurs, auxiliaires). (C2)</p>	
a1.2	Ils établissent avec le chef d'exploitation une vue d'ensemble des éléments de biodiversité à disposition sur l'exploitation ou la mettent à jour. (C3)	<p>Ils expliquent les différents éléments de biodiversité et leurs exigences spécifiques. (C2)</p> <p>Ils expliquent la plus-value d'éléments de promotion de la biodiversité en réseau. (C2)</p>	

a1.3	Ils s'informent sur les exigences que l'entreprise doit satisfaire afin de favoriser la biodiversité. (C3)	Ils décrivent les conditions des prestations écologiques requises (PER) et de différents labels en matière de promotion de la biodiversité (par ex. IP, Bio, lait des prés). (C2)	
a1.4	Ils réalisent en suivant les instructions reçues des mesures de soin et des tâches appropriées pour favoriser la biodiversité (par ex. entretenir des murs de pierres sèches, des niches pierreuses, des haies et des tas de branches). (C3)		Ils réalisent un projet de promotion de la biodiversité. (C3) (orientation <i>Cultures spéciales</i> )
a1.5	D'entente avec la direction de l'entreprise, ils vérifient l'état des éléments de biodiversité. (C3)		

#### **Compétence opérationnelle a2 : observer le développement des plantes et des cultures et le favoriser en suivant les instructions reçues**

*Les agropaticiennes et agropaticiens observent attentivement le développement des plantes et des cultures. Cela leur permet de réagir à temps lorsque la croissance ou la santé des plantes est affectée. Ils sont conscients que les mesures prophylactiques permettent d'avoir une production ciblée, efficiente et respectueuse de l'environnement.*

Les agropaticiennes et agropaticiens différencient la flore accompagnatrice des plantes cultivées. En collaboration avec la direction de l'exploitation, ils évaluent les conséquences possibles de la concurrence entre les différentes populations de végétaux. Ils observent et mesurent le développement et la santé des plantes sur la base de critères essentiels tels que la grandeur, le poids, le nombre, ou la qualité. En suivant les instructions reçues, ils mettent en œuvre des mesures indirectes pour favoriser la croissance, par exemple en promouvant les auxiliaires, en luttant contre les mauvaises herbes ou en installant des filets de protection). Ils soignent les cultures à l'aide de méthodes appropriées pour favoriser la santé des cultures, par exemple par le hersage. En cas de troubles de la croissance des végétaux, ils identifient les causes potentielles comme le manque d'eau, de lumière ou d'éléments fertilisants, les maladies ou la pression des organismes nuisibles, et les signalent. En outre, ils prennent des mesures en suivant les instructions reçues pour assurer un apport optimal en éléments fertilisants.

	<b>Objectifs évaluateurs entreprise</b>	<b>Objectifs évaluateurs école professionnelle</b>	<b>Objectifs évaluateurs cours interentreprises</b>
a2.1	Ils différencient la flore accompagnatrice des plantes cultivées. (C3)  Ils évaluent les conséquences possibles de la concurrence sur les différentes populations de végétaux. (C4)	Ils reconnaissent les plantes cultivées et la flore accompagnatrice répandues dans leur région et les décrivent avec des termes techniques (dans leur langue). (C3)  Ils distinguent la flore accompagnatrice à multiplication végétative de celle à multiplication générative. (C2)	

		Ils expliquent à l'aide d'exemple les effets positifs et négatifs possibles de la flore accompagnatrice. (C2)	
a2.2	Ils observent (visuellement), mesurent et interprètent le développement et la santé des plantes sur la base des critères essentiels (par ex. : grandeur, poids, nombre, qualité). (C3)	Ils décrivent les fonctions des différentes parties de la plante. (C2)	
a2.3	Ils prennent des mesures indirectes en suivant les instructions reçues pour permettre une croissance optimale (p. ex. : favoriser les auxiliaires, lutter les adventices, filets de protection). (C3)  Ils soignent les cultures à l'aide des mesures appropriées pour favoriser la santé des cultures (par ex. hersage). (C3)	Ils formulent les conditions optimales pour le développement des plantes. (C2)  Ils différencient les mesures directes et indirectes de promotion de la santé des plantes. (C2)  Ils expliquent le sens et l'utilité de la rotation des cultures à l'aide d'exemples concrets. (C2)	
a2.4	Ils identifient et signalent les causes lorsqu'une plante ne peut pas suffisamment se développer (par ex. en raison d'un manque d'eau, d'air, de lumière ou d'éléments fertilisants, de la température, des maladies et des organismes nuisibles). (C3)	Ils différencient les principaux symptômes physiologiques de ceux dus aux organismes nuisibles. (C2)	
a2.5	Ils mettent en œuvre des mesures en suivant les instructions reçues pour assurer un apport optimal en éléments fertilisants. (C3)	Ils décrivent les propriétés des éléments fertilisants importants pour le développement des plantes. (C2)	

### Compétence opérationnelle a3 : préserver la fertilité du sol

*Les agropaticiennes et agropaticiens préservent la fertilité du sol. Ils sont conscients de l'importance d'un sol sain comme base de vie et de production. Lors de leurs tâches quotidiennes, ils agissent de manière responsable, prévoyante et soigneuse.*

Les agropaticiennes et agropaticiens déterminent avec un test à la bêche si le sol peut être travaillé et prélèvent des échantillons de terre pour de plus amples analyses. Ils mettent en œuvre des mesures appropriées pour éviter l'érosion et les pertes d'éléments fertilisants. En suivant les instructions reçues, ils favorisent la formation d'humus par la matière organique, les engrais verts ou le travail de conservation du sol, et réduisent la dégradation de l'humus, par exemple par des méthodes sans labour. Pour éviter la compaction du sol, ils utilisent des machines appropriées et mettent en œuvre des techniques de travail adéquates. En outre, ils appliquent

des mesures d'entretien qui ménagent et favorisent les êtres vivant dans le sol tels que les vers de terre et les micro-organismes, par exemple par des cultures intercalaires, du compost ou des engrais verts.

	<b>Objectifs évaluateurs entreprise</b>	<b>Objectifs évaluateurs école professionnelle</b>	<b>Objectifs évaluateurs cours interentreprises</b>
a3.1	Ils effectuent un test à la bêche et décident si le sol peut être travaillé. (C3)	Ils décrivent les caractéristiques d'un sol fertile. (C2)	
a3.2	Ils prélèvent des échantillons de terre. (C3)		
a3.3	Ils mettent en œuvre des mesures appropriées pour éviter l'érosion et les pertes d'éléments fertilisants. (C3)	<p>Ils expliquent les principaux cycles des éléments (par ex. cycle de l'azote, cycle du phosphore). (C2)</p> <p>Ils expliquent les raisons de la perte d'éléments fertilisants par l'érosion, le lessivage et la volatilisation. (C2)</p> <p>Ils décrivent les effets des pertes d'éléments fertilisants sur le sol, les plantes et l'écosystème. (C2)</p> <p>Ils démontrent les problèmes causés par l'érosion. (C2)</p> <p>Ils énumèrent des mesures permettant de prévenir l'érosion. (C1)</p>	
a3.4	Ils favorisent la formation d'humus en suivant les instructions reçues par des mesures ciblées (par ex. apport de matière organique, engrais verts, travail de conservation du sol). (C3)	Ils expliquent à l'aide d'exemples le processus de dégradation des substances organiques. (C2)	
a3.5	Ils effectuent les travaux de sol adéquats pour réduire la dégradation de l'humus (par ex. travail de conservation du sol, travail sans labour). (C3)	Ils expliquent les effets des différentes machines lors du travail du sol. (C2)	Ils règlent différents appareils servant à travailler le sol et les utilisent de façon professionnelle. (C3)
a3.6	Ils effectuent des mesures qui évitent la compaction du sol (par ex. par l'utilisation de machines appropriées). (C3)	Ils décrivent les effets des machines et des appareils sur le sol. (C2)	

		Ils décrivent l'utilité et la procédure pour l'emploi approprié et respectueux des machines. (C2)	
a3.7	Ils effectuent des mesures de soins qui ménagent et promeuvent la vie du sol (y c. micro-organismes) (par ex. vers de terre, compost, cultures intercalaires, engrais verts). (C3)	<p>Ils expliquent les effets principaux des différentes mesures sur la vie du sol et les micro-organismes. (C2)</p> <p>Ils décrivent les effets principaux des différents engrais sur la vie du sol. (C2)</p> <p>Ils formulent différentes approches et possibilités pour favoriser de manière ciblée la vie du sol. (C2)</p>	



## Domaine de compétences opérationnelles b : Entretien et utilisation de l'infrastructure technique

### Compétence opérationnelle b1 : exécuter des travaux d'entretien simples sur les installations et les bâtiments agricoles

*Les agropaticiennes et agropaticiens contribuent à la maintenance des installations<sup>3</sup> et des bâtiments agricoles<sup>4</sup> de l'exploitation en les entretenant de façon professionnelle et en tenant compte des règles de sécurité. Dans ce cadre, ils travaillent avec soin et de manière à trouver des solutions pour garantir la fonctionnalité et la sécurité sur l'exploitation.*

*Les agropaticiennes et agropaticiens effectuent des travaux d'entretien simples sur les bâtiments, par exemple changer les éclairages, nettoyer les surfaces, changer les fusibles, toujours en respectant les mesures de sécurité. Ils entretiennent les installations techniques en suivant les instructions reçues, par exemple nettoyer et changer les filtres des pompes, nettoyer les ailettes de refroidissement et les condensateurs des installations frigorifiques, contrôler les courroies des séchoirs ou évaluer les installations de sécurité. Ils entretiennent de manière professionnelle les installations spécifiques à la profession, par exemple les systèmes d'irrigation, les installations de traite ou les systèmes d'affouragement, et s'assurent qu'elles répondent aux exigences de l'exploitation.*

	Objectifs évaluateurs entreprise	Objectifs évaluateurs école professionnelle	Objectifs évaluateurs cours interentreprises
b1.1	Ils entretiennent les bâtiments de leur exploitation en respectant les mesures de sécurité (par ex. changer les éclairages, nettoyer, changer les fusibles). (C3)	Ils décrivent la fonction des installations et des bâtiments les plus courants dans leur région. (C2)  Ils expliquent les différents types de matériaux et leurs propriétés à disposition pour l'entretien (par ex. bois, huile, béton). (C2)  Ils différencient les plans et les produits de nettoyage selon leur domaine d'application et appliquent des mesures d'économie d'eau. (C2)  Ils expliquent les différentes prescriptions légales en relation avec la sécurité au travail et à l'utilisation de l'électricité. (C2)	Ils appliquent les principes de la sécurité au travail et de l'ergonomie (par ex. équipement personnel de sécurité, protection de la santé, soulever et porter des charges). (C3)
b1.2	Ils entretiennent les installations techniques de l'exploitation selon le mode d'emploi et en	Ils décrivent les fonctions mécaniques fondamentales pour le champ professionnel de	

<sup>3</sup> Font partie des installations : les installations d'irrigation, d'écoulement, d'aération, de chauffage, solaires, d'éclairage, de sécurité (par ex. alarme CO<sub>2</sub>), de chauffage, de refroidissement et de sécurité incendies.

<sup>4</sup> Font partie des bâtiments : les serres, étables, remises, frigos, cave, espaces sociaux, espaces de vente, places de lavage ainsi que les locaux de stockage de fourrage et les fosses à purin.

	<p>respectant les conditions de sécurité. (C3) Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Pompes/eau : nettoyer et changer les filtres</i></li> <li>• <i>Frigos : nettoyer le condensateurs, les ailettes de refroidissement</i></li> <li>• <i>Séchoir : contrôler les courroies</i></li> <li>• <i>Sécurité : évaluer le fonctionnement des installations</i></li> </ul>	<p>l'agriculture ainsi que les installations techniques pertinentes (par ex. installations hydrauliques, entraînements par courroie ou chaîne, moteurs électriques, frigos, installations de sécurité (FI), stockage). (C2)</p>	
b1.3	<p>Ils entretiennent les installations spécifiques de l'exploitation de manière professionnelle et en respectant les mesures de sécurité (par ex. systèmes d'irrigation, installation de traite, systèmes d'affouragement, protection contre les intempéries). (C3)</p>	<p>Ils décrivent les bases mécaniques des installations spécifiques à la branche de l'exploitation. (C2)</p>	

### Compétence opérationnelle b2 : entretenir les véhicules, les machines et le petit matériel agricoles

*Les agropaticiennes et agropaticiens entretiennent leurs véhicules<sup>5</sup>, leurs machines<sup>6</sup> et le petit matériel<sup>7</sup> afin de pouvoir les utiliser en toute sécurité. Pour cela ils utilisent leurs compétences manuelles et leurs connaissances techniques. Cela comprend de définir quel travail peut être réalisé par ses soins ou quand est-ce qu'il est nécessaire de mandater un professionnel.*

Les agropaticiennes et agropaticiens effectuent de simples travaux sur métal afin de réparer des défauts telles que des fentes et des déformations. Ils entretiennent les véhicules agricoles, les machines et le petit outillage. Pour ce faire, ils suivent les modes d'emploi et respectent les prescriptions de sécurité. Lors de défauts ou dérangements, ils identifient le défaut et effectuent eux-mêmes les réparations simples. Ils stockent les produits utiles à l'entretien et aux réparations (par ex. huiles, gaz, carburants ou peintures) en toute sécurité, les recyclent ou les éliminent de manière appropriée.

	<b>Objectifs évaluateurs entreprise</b>	<b>Objectifs évaluateurs école professionnelle</b>	<b>Objectifs évaluateurs cours interentreprises</b>
--	---	--	---

<sup>5</sup> Font partie des véhicules : tracteurs, élévateurs, véhicules de récolte automatiques, remorques, mono-axe, transporteur, faucheuse à deux essieux.

<sup>6</sup> Font partie des machines : machines pour le travail du sol, pulvérisateurs, machines de récolte, outils hydrauliques.

<sup>7</sup> Font partie du petit matériel : tronçonneuse, débroussailluse, motofaucheuse, matériel de taille.

b2.1	<p>Ils effectuent de petits travaux sur métal comme limer, scier, percer et souder. (C3)</p>	<p>Ils décrivent les propriétés, le comportement et le domaine d'utilisation des différents types de métaux. (C2)</p> <p>Ils expliquent l'utilisation ainsi que les règles de sécurité des machines pour le travail du métal (par ex. perceuse). (C2)</p> <p>Ils effectuent de simples travaux sur métal, comme limer, scier et percer (connaissances de base). (C3)</p>	
b2.2	<p>Ils entretiennent les véhicules agricoles selon le mode d'emploi et dans le respect des mesures de sécurité. (C3) <i>Par exemple :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Remplir le niveau des liquides</i></li> <li>• <i>Nettoyer les filtres à air</i></li> <li>• <i>Nettoyer et changer les batteries, contrôler les batteries à eau</i></li> <li>• <i>Effectuer les vidanges</i></li> <li>• <i>Contrôler les dispositifs de sécurité</i></li> <li>• <i>Changer les pièces d'usure</i></li> <li>• <i>Contrôler les installations électriques (éclairage, clignotants, essuie-glace, etc.)</i></li> <li>• <i>Nettoyer le radiateur, changer une roue</i></li> </ul>	<p>Ils décrivent les pièces et les travaux d'entretien des véhicules spécifiques à leur entreprise formatrice. (C2)</p> <p>Ils expliquent les travaux d'entretien spécifiques sur les différents composants du véhicule (démarreur, radiateur, alternateur, batterie, pneus). (C2)</p> <p>Ils expliquent le fonctionnement de base et les travaux d'entretien propres aux différents types de moteurs. (C2)</p>	
b2.3	<p>Ils entretiennent les machines agricoles spécifiques à l'exploitation selon le mode d'emploi et dans le respect des règles de sécurité. (C3) <i>Par exemple :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Lubrifier les machines</i></li> <li>• <i>Laver et entretenir les machines</i></li> <li>• <i>Changer les pièces d'usure</i></li> </ul>	<p>Ils décrivent les pièces, les fonctions et les travaux d'entretien des machines spécifiques à la profession. (C2)</p>	

b2.4	Ils entretiennent l'outillage agricole spécifique selon le mode d'emploi et dans le respect des mesures de sécurité. (C3)		Ils entretiennent une tronçonneuse de manière professionnelle et sûre. (orientation Agriculture) (C3)
b2.5	Ils identifient les défauts ou les dommages et effectuent des réparations simples de manière autonome. Dans ce cadre, ils tiennent compte du mode d'emploi ainsi que des dispositions de sécurité (C3), <i>par exemple</i> : <ul style="list-style-type: none"> <li>Changer une fiche d'éclairage à l'aide d'un mode d'emploi</li> </ul>	Ils expliquent les causes des défauts à l'aide d'exemples typiques. (C2)  Ils décrivent le processus pour remédier aux défauts ou aux dommages à l'aide d'exemples typiques. (C2)	
b2.6	Ils stockent correctement les produits utilisés pour l'entretien et la réparation des machines (par ex. huiles, gaz, carburants, peintures). (C3)  Ils éliminent et recyclent selon les dispositions légales les produits utilisés pour l'entretien et la réparation des machines (par ex. huiles, gaz, carburants, peintures). (C3)	Ils expliquent les propriétés des produits d'entretien et leurs applications. (C2)  Ils expliquent comment stocker les produits d'entretien de manière sûre et les éliminer de manière écologique. (C2)	

### Compétence opérationnelle b3 : utiliser les véhicules et les machines agricoles

*Les agropaticiennes et les agropaticiens maîtrisent les véhicules et machines qu'ils utilisent dans leur travail quotidien. Ils se tiennent aux prescriptions légales du trafic agricole routier. Ils veillent à une conduite sûre et efficace. Ils utilisent les moyens techniques de façon sûre et responsable.*

Les agropaticiennes et les agropaticiens mettent en service les véhicules et les machines de l'exploitation selon les instructions. Il s'agit en particulier du tracteur, de l'élévateur, des automoteurs de récolte, des accessoires des remorques et mono-axes. Ils conduisent les véhicules en toute sécurité, tant sur la route que sur des terrains difficiles. Ils effectuent, dans le cadre de leur formation, l'examen de conduite d'engins de manutention (orientation *Agriculture* R1 et R4 ; orientation *Cultures spéciales* : R1 et S1/S2)

	Objectifs évaluateurs entreprise	Objectifs évaluateurs école professionnelle	Objectifs évaluateurs cours interentreprises
b3.1	Ils mettent en service les véhicules et machines de l'exploitation selon les instructions. (C3)	Ils décrivent les fonctionnalités et instruments de contrôle des véhicules agricoles de l'entreprise formatrice. (C2)	Ils utilisent une tronçonneuse de manière professionnelle et sûre. (orientation Agriculture) (C3)

		Ils expliquent les bases de fonctionnement des différents systèmes des véhicules et des machines (par ex. systèmes hydrauliques, 4 roues motrices, blocage de différentiel, boîte à vitesses, freins, pneumatiques). (C2)	
b3.2	Ils conduisent les véhicules agricoles de façon sûre sur la route. Ils respectent les prescriptions légales et veillent à une conduite efficiente. (C3)	<p>Ils nomment les bases légales de la conduite des machines agricoles dans le trafic (longueur, largeur, poids, charge par essieu). (C1)</p> <p>Ils décrivent les bases physiques en lien avec les dangers (par ex. distance de freinage, loi sur les leviers). (C2)</p> <p>Ils décrivent les bases d'une conduite économe en carburant. (C2)</p>	<p>Ils sécurisent les remorques agricoles et leur chargement en tenant compte des prescriptions légales et des principes physiques. (C3)</p> <p>Ils appliquent les mesures de sécurité lors de la conduite des véhicules agricoles en tenant compte des prescriptions légales. (C3)</p>
b3.3	Ils conduisent des véhicules agricoles en toute sécurité dans des conditions difficiles dans les champs. Dans ce cadre, ils respectent les prescriptions légales et veillent à une conduite efficiente et ménageant le sol. (C3)		
b3.4	Ils conduisent les engins de manutention spécifiques à l'exploitation de façon sûre. (C3)		Ils effectuent l'examen de conduite d'engins de manutentions. (C3)

## Domaine de compétences opérationnelles c : Organisation autonome dans l'environnement de l'exploitation

### Compétence opérationnelle c1 : prendre en charge des travaux dans l'environnement de l'exploitation agricole

*Les agropaticiennes et agropaticiens prennent en charge des travaux spécifiques à l'exploitation de manière consciencieuse, préparent les ressources nécessaires à leur réalisation et planifient les différentes étapes avec soin pour une mise en œuvre efficiente et responsable du travail demandé.*

Les agropaticiennes et agropaticiens prennent leurs ordres de la direction de l'exploitation et les résument dans leurs propres mots pour s'assurer qu'ils ont parfaitement compris les exigences. Ils sélectionnent les véhicules, les outils, les machines et les matériaux, qu'ils préparent à la réalisation du travail. En planifiant les étapes de leur travail, ils tiennent compte des différents facteurs d'influence comme les conditions météorologiques ou les éventuels imprévus et sont conscients de la responsabilité liée à leur travail.

	Objectifs évaluateurs entreprise	Objectifs évaluateurs école professionnelle	Objectifs évaluateurs cours interentreprises
c1.1	Ils prennent leurs ordres de la direction et les résument dans leurs propres mots. (C3)		
c1.2	Ils sélectionnent les véhicules, les outils, les machines et les matériaux adéquats à la réalisation du travail et les tiennent prêts à l'emploi. (C3)	Ils nomment les véhicules, les outils, les machines et les matériaux de leur entreprise formatrice ainsi que leurs utilisations. (C1)  Ils dressent des listes de matériel et d'outils sur la base d'une commande concrète. (C3)	
c1.3	Ils sont conscients de leur responsabilité et planifient les étapes de leur travail en conséquence. Dans ce cadre, ils tiennent comptes de différents paramètres (par ex. météo, imprévus). (C3)	Ils établissent des plannings journaliers et hebdomadaires. (C3)  Ils interprètent des données climatiques et météorologiques simples à l'aide d'exemples types (p. ex. pluviométrie) (C4)	

### Compétence opérationnelle c2 : signaler les observations faites dans l'environnement de l'exploitation agricole

*Les agropaticiennes et les agropaticiens observent attentivement l'état des installations, des cultures, des animaux et des autres éléments de l'exploitation pour identifier les écarts suffisamment tôt et y remédier de manière adéquate. Ils communiquent de façon ciblée et claire.*

Les agropaticiennes et agropaticiens décrivent l'état usuel des installations, des cultures, des animaux, etc. de l'exploitation pour identifier les écarts. Ils connaissent les compétences sur leur exploitation et signalent les écarts par rapport à l'état normal à la personne responsable dans la forme qui convient. Dans ce cadre, ils tiennent compte de l'urgence de la situation. En outre, ils expliquent aux personnes en promenade ou à la clientèle les méthodes de production de l'exploitation, contribuant ainsi à une meilleure compréhension de l'activité agricole.

	<b>Objectifs évaluateurs entreprise</b>	<b>Objectifs évaluateurs école professionnelle</b>	<b>Objectifs évaluateurs cours interentreprises</b>
c2.1	Ils décrivent l'état usuel des installations, des cultures, des animaux, etc. de leur exploitation pour identifier les écarts. (C2)		
c2.2	Ils nomment les compétences sur leur exploitation. (C3)		
c2.3	Ils signalent de manière compréhensible et dans la forme qui convient (par oral ou par écrit) les écarts par rapport à l'état normal de l'exploitation à la personne responsable. Dans ce cadre, ils tiennent compte de l'urgence de la situation. (C3)	<p>Ils nomment les principaux éléments d'un signalement correct (qui, quoi, quand, où). (C1)</p> <p>Ils nomment les avantages et les inconvénients des différents canaux de communication. (C2)</p> <p>Ils s'entraînent (p. ex. dans le cadre de jeux de rôle) à signaler leurs observations de manière appropriée et compréhensible à la personne responsable. (C3)</p>	
c2.4	Ils expliquent aux personnes en promenade ou à la clientèle les méthodes de production appliquées sur l'exploitation. (C3)	Ils montrent à l'aide d'exemples comment établir une communication factuelle et respectueuse avec les personnes en promenade et la clientèle. (C3)	

### **Compétence opérationnelle c3 : rendre compte des travaux effectués dans l'exploitation agricole**

*Les agropaticiennes et les agropaticiens rendent compte avec soin et de manière compréhensible des travaux qu'ils ont effectués pour assurer la transparence et le suivi sur l'exploitation. Ils informent les personnes responsables des problèmes de façon claire et de manière à trouver des solutions.*

Les agropraticiennes et agropraticiens rendent compte des travaux qu'ils ont effectués à leur supérieure ou supérieur hiérarchique et lui signalent des éventuels problèmes rencontrés. Ils inscrivent de manière consciencieuse le travail effectué dans les documents prévus à cet effet, par exemple les feuilles de parcelle ou le journal des traitements, assurant ainsi un suivi complet.

	<b>Objectifs évaluateurs entreprise</b>	<b>Objectifs évaluateurs école professionnelle</b>	<b>Objectifs évaluateurs cours interentreprises</b>
c3.1	Ils informent leur supérieure ou leur supérieur hiérarchique des travaux effectués et lui signalent les éventuels problèmes rencontrés. (C3)	Ils tiennent un journal de bord et expliquent l'importance du travail effectué. (C3)	
c3.2	Ils consignent les travaux qu'ils ont effectués eux-mêmes dans les documents prévus à cet effet (par ex. feuille de parcelle, journal des traitements). (C3)	Ils expliquent l'importance des différents documents servant à consigner les travaux effectués sur l'exploitation (par ex. feuille de parcelle, journal des traitements). (C2)	



## Domaine de compétences opérationnelles d : Détention d'animaux de rente

### Compétence opérationnelle d1 : observer l'état des animaux de rente et favoriser leur développement

*Les agropaticiennes et agropaticiens observent attentivement l'état des animaux détenus dans leur entreprise formatrice et favorisent leur développement en fonction de leurs besoins. Ils se distinguent par une approche calme, de l'empathie et une bonne communication avec les animaux.*

En entrant dans l'étable, les agropaticiennes et agropaticiens évaluent le bien-être des animaux à l'aide de points de contrôle spécifiques. Ces animaux peuvent être des bovins, des porcs, des volailles, des petits ruminants ou des équidés. Les agropaticiennes et agropaticiens les observent attentivement et interprètent les valeurs fondamentales relatives à l'état de santé des animaux (par ex. température corporelle, détection des chaleurs) ou au climat de l'étable (par ex. air, humidité, température). Ils consignent les observations pertinentes à l'aide d'outils numériques. Ils évaluent les écarts par rapport à l'état normal et prennent des mesures immédiates si nécessaire. Enfin, ils informent la supérieure ou le supérieur hiérarchique de l'état actuel des animaux et des mesures prises.

	Objectifs évaluateurs entreprise	Objectifs évaluateurs école professionnelle	Objectifs évaluateurs cours interentreprises
d1.1	Ils évaluent le bien-être des animaux lors du contrôle quotidien à l'étable à l'aide de points de contrôle pertinents (par ex. état nutritionnel, état de santé, comportement normal pour l'espèce) et consignent leurs observations. (C3)	Ils expliquent le déroulement correct de l'observation des animaux et les outils possibles. (C2)	
d1.2	Ils interprètent des valeurs relatives au climat d'étable (par ex. air, humidité, température) ou à l'état des animaux (par ex. température corporelle, détection des chaleurs, consommation de fourrage). (C4)	Ils comparent les signes et les comportements des principaux animaux de rente les plus courants à l'aide d'exemples (p. ex. vidéo, « apprendre à observer »). (C2)	
		Ils expliquent des points de contrôle typiques pour le bien-être des animaux et les techniques de contrôle correspondantes. (C2)	
d1.3	Ils évaluent les écarts par rapport à un état normal et définissent avec la direction de l'exploitation les mesures à prendre immédiatement. (C3)	Ils décrivent les caractéristiques importantes d'animaux en bonne santé (état normal). (C2)	
		Ils décrivent des symptômes typiques de maladies ainsi que les différences par rapport à l'état normal. (C2)	

d1.4	Ils choisissent avec la direction de l'exploitation les mesures d'urgence adaptées et font les changements nécessaires dans le calme (par ex. séparer l'animal, régler un appareil, mettre de la nourriture à disposition, faire appel à un spécialiste). (C3)	Ils décrivent et justifient des mesures d'urgence envisageables pour les animaux de rente les plus courants. (C2)  Ils expliquent les mesures préventives fréquentes pour les animaux de rente les plus courants. (C2)	
d1.5	Ils informent la direction de l'exploitation de manière compréhensible des observations faites et des mesures prises. (C3)	Ils formulent des observations ciblées en utilisant des termes techniques corrects. (C2)	

### Compétence opérationnelle d2 : prendre soin des animaux de rente

*Les agropaticiennes et agropaticiens prennent soin des animaux de rente de leur exploitation dans le respect des besoins de l'espèce. Ils se distinguent par un comportement calme et par un bon sens de l'observation. Ils reconnaissent ainsi rapidement les mesures à prendre au quotidien et dans des situations particulières.*

Les agropaticiennes et agropaticiens entrent en contact avec les animaux de manière adaptée à leur espèce et se déplacent dans le troupeau de manière calme, sûre et respectueuse. Ils effectuent des mesures de routine (par ex. soins du pelage) ou des mesures plus poussées (par ex. parage des onglons, vermifuge) pour maintenir les animaux en bonne santé. Lors de la mise-bas normale, ils aident les animaux selon leurs besoins. En cas de complication, ils vont chercher à temps un soutien supplémentaire. Ils s'occupent de la reproduction (par ex. moment de l'insémination, calendrier des chaleurs...), nettoient quotidiennement l'étable et gardent les animaux propres. Selon les instructions de la direction de l'exploitation, ils déplacent les animaux dans l'espace extérieur ou au pâturage.

	Objectifs évaluateurs entreprise	Objectifs évaluateurs école professionnelle	Objectifs évaluateurs cours interentreprises
d2.1	Ils entrent en contact avec les animaux de manière respectueuse et adaptée à l'espèce (par ex. frapper à la porte du poulailler). (C3)	Ils décrivent les principes du comportement propre aux animaux de rente les plus courants lors de la prise de contact. (C2)  Ils expliquent les principes d'un maniement calme et respectueux des animaux à l'aide d'exemples. (C2)	Ils appliquent de manière conforme à la situation les dispositions de sécurité pertinentes et les dispositions légales relatives au transport des animaux. (C3)
d2.2	Ils se déplacent dans le troupeau de manière calme, sûre et adaptée à la situation (par ex. attacher, guider, conduire, charger, y c. lors des transports). (C3)	Ils expliquent les possibilités et les formes de contact direct avec les animaux de rente les plus courants (p. ex. dans le cas d'animaux attachés, guidés, conduits, poussés, chargés). (C2)	

		Ils expliquent les dispositions légales en matière de transport des animaux. (C2)	
d2.3	Ils définissent des mesures de routine simples pour favoriser la santé des animaux (par ex. soins au pelage, nettoyage des animaux). (C3)	Ils nomment les parties extérieures des animaux de rente les plus courants. (C2)	Ils stockent les médicaments vétérinaires de professionnelle. (C3)
d2.4	Ils identifient les écarts par rapport à un état alimentaire et de santé optimal et les annoncent à la direction de l'exploitation. (C3)	Ils expliquent les conséquences d'un écart par rapport à un état alimentaire et de santé optimal (par ex. carence en colostrum, diarrhée, picage des plumes). (C2)	
d2.5	Ils soutiennent le reste du personnel pour des mesures de soin plus poussées (par ex. vermifuge, parage fonctionnel des onglons). (C3)	Ils décrivent les maladies les plus fréquentes chez les animaux de rente les plus courants (y c. zoonose) et les principales possibilités de traitement (p. ex. médecine conventionnelle, médecine complémentaire). (C2)  Ils expliquent l'importance de l'obligation légale de consigner l'usage des médicaments vétérinaires. (C2)	
d2.6	Ils aident les animaux lors de la mise-bas. (C3)	Ils décrivent dans les grandes lignes le cycle de reproduction des animaux de rente les plus courants. (C2)  Ils expliquent les signes annonçant la mise-bas. (C2)	
d2.7	Ils identifient les problèmes dans le déroulement de la mise-bas et vont chercher à temps un soutien supplémentaire. (C3)		
d2.8	Ils s'occupent de la reproduction des animaux (par ex. moment d'insémination, calendrier des chaleurs). (C3)	Ils nomment les organes reproducteurs des animaux de rente les plus courants. (C1)  Ils expliquent les signes de chaleurs. (C2)	

d2.9	Ils maintiennent les animaux et les étables propres par des mesures appropriées (accent sur les animaux, soins et nettoyages quotidiens et périodiques). (C3)	Ils citent les différentes techniques de nettoyage. (C1) Ils décrivent des produits de nettoyage typiques, leur domaine d'utilisation et leur application correcte. (C2)	
d2.11	Ils font sortir les animaux en suivant les instructions reçues dans l'espace extérieur ou au pâturage. (C3)	Ils citent les obligations légales en matière de sorties et de pâture. (C1) Ils expliquent les avantages de l'exercice et de l'exposition à la lumière du soleil pour la santé des animaux de rente. (C2)	

### Compétence opérationnelle d3 : nourrir les animaux de rente

*Les agropaticiennes et agropaticiens nourrissent les animaux présents dans l'entreprise formatrice en fonction de leur espèce et dans le respect des normes d'hygiène et de qualité. Ils sont conscients des rapports entre alimentation et maladie.*

Les agropaticiennes et agropaticiens déterminent la qualité des aliments à l'aide d'échantillons sensoriels permettant d'identifier les écarts ou les éventuelles souillures. Ils préparent différentes rations fourragères, comme les fourrages de pâturage, les fourrages frais ou les fourrages conservés, de manière professionnelle et les distribuent aux animaux. Ils contrôlent ensuite l'ingestion.

	Objectifs évaluateurs entreprise	Objectifs évaluateurs école professionnelle	Objectifs évaluateurs cours interentreprises
d3.1	Ils déterminent la qualité des fourrages à l'aide d'échantillons sensoriels. (C3)	Ils évaluent les fourrages à l'aide d'outils appropriés. (C3)	
d3.2	Ils préparent des rations fourragères (fourrages de pâturage, fourrages frais, fourrages conservés) et les distribuent aux animaux. (C3)	Ils décrivent les différents aliments en fonction de l'espèce animale. (C2) Ils expliquent le processus digestif et le métabolisme des ruminants, puis les comparent avec ce dernier avec celui des monogastriques. (C2)	

		Ils expliquent les besoins en fourrages des animaux de rente les plus courants. (C2)	
d3.3	Ils vérifient les rations alimentaires et contrôlent l'ingestion. (C4)	Ils décrivent les principales méthodes pour surveiller l'affouragement (par ex. quantité par bouchée, mesure de la performance, mesure de la température). (C2)	

#### Compétence opérationnelle d4 : obtenir des produits d'origine animale

*Les agropaticiennes et agropaticiens obtiennent des produits d'origine animale en fonction des animaux de rente présents dans l'entreprise formatrice (production de lait, production d'œufs, production de viande). Les objectifs évaluateurs sont fixés par ladite entreprise.*

Les agropaticiennes et agropaticiens qui obtiennent du lait *dans* l'entreprise formatrice contrôlent la propreté et le bon fonctionnement des installations de traite et de refroidissement, et effectuent la traite de manière correcte et en suivant les instructions reçues. Ils évaluent la qualité du lait et introduisent en accord avec la direction de l'exploitation des mesures pour améliorer la santé des mamelles et l'hygiène.

Les agropaticiennes et agropaticiens qui obtiennent des œufs *dans* l'entreprise formatrice ramassent ces derniers de manière professionnelle et les trient en fonction de leur poids, de leur saleté et des défauts de leur coquille. Ils les emballent et les étiquettent en suivant les instructions reçues et les préparent à la livraison.

Les agropaticiennes et agropaticiens qui obtiennent de la viande *dans* l'entreprise formatrice sélectionnent les animaux prêts à être abattus selon les instructions de la direction de l'exploitation, les préparent à l'abattage et les chargent en respectant les prescriptions en matière d'hygiène et de santé.

	Objectifs évaluateurs entreprise	Objectifs évaluateurs école professionnelle	Objectifs évaluateurs cours interentreprises
d4.1	Ils contrôlent la propreté et le bon fonctionnement des installations de traite et de refroidissement (C3)	Ils décrivent le fonctionnement des différentes installations de traite dont dispose l'entreprise formatrice. (C2)  Ils décrivent le processus de nettoyage de l'installation de traite et des différents récipients à lait dont dispose l'entreprise formatrice. (C2)	

		Ils expliquent l'importance du refroidissement du lait. (C2)	
d4.2	Ils procèdent au processus de traite de manière correcte et en suivant les instructions reçues par la direction de l'exploitation. (C3)	Ils décrivent le déroulement correct du processus de traite. (C2)	
d4.3	Ils évaluent la qualité du lait et en déduisent des mesures avec la direction de l'exploitation pour la santé des mamelles et l'hygiène. (C3)	Ils expliquent les composants du lait de vache, de brebis et de chèvre. (C2)  Ils exposent le rapport entre le nombre de cellules, le nombre de germes, l'hygiène et la santé de la mamelle. (C2)	
d4.4	Ils ramassent les œufs pondus hors du nid et assurent le ramassage correct des œufs pondus au nid (à la main ou à la machine). (C3)	Ils expliquent les mesures préventives pour éviter les œufs sales ou à la coquille défectueuse. (C2)	
d4.5	Ils trient les œufs par exemple en fonction du poids, de la saleté, des défauts de coquille et les préparent pour la livraison. (C3)	Ils citent les différentes catégories de poids et de qualité des œufs (par ex. œufs de consommation, œufs cassés, œufs sales, œufs fêlés) et leurs utilisations. (C1)	
d4.6	Ils emballent et étiquettent les œufs en suivant les instructions reçues (par ex. date, délai de vente, prix, mode de production). (C3)	Ils citent les dispositions légales s'appliquant à la vente (par ex. délais de vente et de conservation minimale, œufs présentant des défauts ainsi que leur utilisation). (C1)	
d4.7	Ils sélectionnent les animaux prêts à être abattus en suivant les instructions reçues de la direction de l'exploitation. (C3)	Ils décrivent les critères d'évaluation les plus courants des animaux présents dans l'entreprise formatrice devant être abattus (par ex. CH-TAX) (C2).	

d4.8	Ils préparent les animaux à l'abattage (par ex. pesée, tri, mise à jeun, marque auriculaire, documents d'accompagnement). (C3)	Ils savent expliquer les préparations spécifiques aux animaux présents dans l'entreprise formatrice devant être abattus. (C2)	
d4.9	Ils chargent les animaux à abattre en respectant les prescriptions en matière de sécurité au travail, de protection de la santé et d'hygiène. (C3)	Ils consultent les dispositions légales relatives au transport des animaux de rente présents dans l'entreprise formatrice (par ex. besoins de place, durée du transport). (C1)	

**Compétence opérationnelle d5 : stocker et conditionner des engrais de ferme en suivant les instructions reçues**

*Les agropaticiennes et agropaticiens produisent des engrais de ferme à partir du fumier et du lisier que rejettent les animaux de rente détenus dans l'entreprise formatrice. Ils se distinguent par une utilisation parcimonieuse des engrais de ferme et veillent à un stockage professionnel et respectueux de l'environnement.*

Les agropaticiennes et agropaticiens conditionnent les engrais de ferme selon les instructions reçues de la direction de l'exploitation et veillent à un stockage respectueux de l'environnement. Ils conditionnent les engrais de ferme en suivant les instructions reçues, tout en tenant compte de la sécurité au travail.

	<b>Objectifs évaluateurs entreprise</b>	<b>Objectifs évaluateurs école professionnelle</b>	<b>Objectifs évaluateurs cours interentreprises</b>
d5.1	Ils stockent les engrais de ferme en suivant les instructions reçues. (C3)	<p>Ils différencient les types d'engrais de ferme en fonction des races d'animaux et des systèmes de stabulation de ces derniers. (C2)</p> <p>Ils expliquent les bases des dispositions légales relatives au stockage d'engrais de ferme (par ex. protection des eaux, ordonnance sur la protection de l'air, sécurité au travail) et expliquent leur importance pour le travail quotidien. (C2)</p>	

d5.2	Ils conditionnent les engrais de ferme en suivant les instructions reçues. Dans ce cadre, ils tiennent compte de la sécurité au travail (C3)	<p>Ils décrivent les différences entre les processus de transformation aérobies et anaérobies des engrais de ferme. (C2)</p> <p>Ils expliquent les différentes possibilités pour conditionner les engrais de ferme. (C2)</p> <p>Ils mettent en évidence à l'aide d'exemples les sources de pertes possibles lors du conditionnement et du stockage des engrais. (C2)</p>	
------	--	--	--

## Domaine de compétences opérationnelles e : Gestion des surfaces herbagères et des grandes cultures

### Compétence opérationnelle e1 : soigner les surfaces herbagères

*Les agropaticiennes et agropaticiens entretiennent les pâturages, les prairies naturelles et artificielles qui servent de base fourragère aux animaux de rente présents dans l'entreprise formatrice.*

Les agropaticiennes et agropaticiens reconnaissent les principales plantes fourragères, les plantes d'accompagnement et les mauvaises herbes présentes dans l'entreprise formatrice et appliquent des mesures de soins directes et indirectes. Ils hersent et roulent les prairies, combattent les mauvaises herbes avec des méthodes appropriées, effectuent un sursemis dans les prairies et régulent les organismes nuisibles. Enfin, ils vérifient l'efficacité des mesures d'entretien mises en œuvre sur les surfaces herbagères par l'observation.

	Objectifs évaluateurs entreprise	Objectifs évaluateurs école professionnelle	Objectifs évaluateurs cours interentreprises
e1.1	Ils reconnaissent les principales plantes fourragères ainsi que les plantes d'accompagnement et les mauvaises herbes. (C2)	Ils décrivent les propriétés des principales plantes fourragères et des plus importantes plantes d'accompagnement et mauvaises herbes. (C2)	



		Ils expliquent les propriétés des prairies cultivées de manière extensive et intensive. (C2)	
e1.2	Ils orientent la composition botanique avec des méthodes de régulation en suivant les instructions reçues (par ex. hersage, pâture ou mise à graines, sursemis). (C3)	Ils expliquent plusieurs méthodes de régulation et leur effet sur la composition botanique des surfaces herbagères. (C2)	
e1.3	Ils épandent des engrais de manière professionnelle sur les surfaces herbagères. (C3)	<p>Ils citent les engrais de ferme et les engrais industriels épandus dans l'entreprise formatrice. (C1)</p> <p>Ils recherchent les besoins en éléments fertilisants des différentes cultures et types de surfaces herbagères. (C1)</p> <p>Ils citent le moment optimal pour épandre différents types d'engrais de différentes manières. (C1)</p> <p>Ils décrivent les prescriptions à respecter en matière d'épandage d'engrais. (C2)</p> <p>Ils mettent en évidence les conséquences d'un épandage excessif d'engrais (par ex. pertes d'éléments fertilisants, pollution de l'environnement). (C2)</p>	Ils règlent et entretiennent l'épandeur. Dans ce cadre, ils veillent à la sécurité au travail. (C3)
e1.4	Ils régulent les organismes nuisibles et les mauvaises herbes sur les surfaces herbagères au moyen de mesures appropriées. (C3)	Ils décrivent les différentes méthodes pour réguler les organismes nuisibles et les mauvaises herbes sur les surfaces herbagères. (C2)	
e1.5	Ils contrôlent l'efficacité des mesures d'entretien effectuées par des observations sur les surfaces herbagères. (C3)	Ils démontrent les effets des mesures d'entretien mises en œuvre sur les surfaces herbagères à l'aide d'exemples. (C2)	

**Compétence opérationnelle e2 : récolter et conserver le fourrage grossier en suivant les instructions reçues**

*Les agropaticiennes et agropaticiens récoltent et conservent le fourrage grossier suivant les instructions reçues. Ils sont conscients qu'un fourrage de qualité est déterminant pour le succès économique de l'exploitation. Ils travaillent avec exactitude et soin.*

Les agropaticiennes et agropaticiens identifient les stades des principales plantes des prairies et parlent avec la direction de l'exploitation du moment de la récolte, de l'utilisation et du mode de conservation. Ils règlent les machines et les appareils appropriés de manière à ne pas endommager le sol ni salir le fourrage. Ils récoltent les plantes fourragères et les stockent de manière professionnelle en suivant les instructions reçues de la direction de l'exploitation. Ils contrôlent la qualité du fourrage à intervalles réguliers à l'aide d'examen tactiles et olfactifs.

	<b>Objectifs évaluateurs entreprise</b>	<b>Objectifs évaluateurs école professionnelle</b>	<b>Objectifs évaluateurs cours interentreprises</b>
e2.1	Ils reconnaissent les stades des principales plantes des prairies. Dans ce cadre, ils fixent avec la direction de l'exploitation le moment de la récolte, l'utilisation et le mode de conservation. (C2)	Ils décrivent les stades de développement des plantes herbagères (stades ADCF). (C2)  Ils déterminent à l'aide de différents outils le meilleur moment de récolte pour différentes utilisations et pour différents modes de conservation. (C2)  Ils expliquent la modification des propriétés du fourrage avec l'augmentation de l'âge des plantes. (C2)	
e2.2	Ils choisissent les machines et les outils appropriés et les règlent. Ce faisant, ils tiennent compte de la qualité de la récolte. (C3)	Ils décrivent les réglages corrects des machines de récolte de fourrage (par ex. hauteur de travail, vitesse de travail). (C2)	
e2.3	Ils récoltent les plantes fourragères de manière professionnelle et en suivant les instructions reçues de la direction de l'exploitation. (C3)	Ils déterminent à l'aide des teneurs en matière sèche le bon moment pour récolter le fourrage des prairies. (C3)	Ils utilisent des machines de récolte en tenant compte de la sécurité au travail. (C3)

e2.4	Ils conservent et stockent le fourrage grossier de manière professionnelle et en suivant les instructions reçues de la direction de l'exploitation. (C3)	Ils décrivent les différentes possibilités de conservation du fourrage grossier et les propriétés de chacune d'entre elles. (C2)  Ils expliquent les erreurs et les dangers lors de la conservation de fourrage grossier. (C2)	
e2.5	Ils contrôlent la qualité du fourrage par un test tactile et olfactif. (C3)	Ils décrivent les paramètres de qualité des fourrages frais et conservés. (C2)	

### **Compétence opérationnelle e3 : organiser et entretenir les pâturages en suivant les instructions reçues**

*Les agropaticiennes et agropaticiens organisent et entretiennent les pâturages de leur entreprise formatrice. Ce faisant, ils tiennent compte du site, des besoins des différentes espèces animales, des exigences de l'exploitation et des dispositions légales. Ils se distinguent par leur sens de l'observation et leur habileté manuelle.*

Les agropaticiennes et agropaticiens mettent en place un système de clôtures sûres en fonction de l'espèce animale afin d'éviter les accidents et de protéger les animaux de pâturage des animaux sauvages. Ils planifient et mettent en œuvre un système de pâture remplissant les exigences de l'espèce animale, du site et de l'exploitation, et contrôlent son fonctionnement en continu. En outre, ils estiment par exemple la quantité de fourrage, assurent l'approvisionnement en eau et les points d'ombre et adaptent l'utilisation en fonction de l'heure du jour ou de la nuit. Ils établissent des chemins d'accès au pâturage et les entretiennent, par exemple pour que le bétail puisse traverser les routes en toute sécurité. Ils mettent en œuvre des mesures de soins spécifiques aux pâturages, comme repousser les parasites ou respecter les délais d'attente après l'épandage d'engrais, de manière professionnelle et en tenant compte du moment et des conditions. .

	<b>Objectifs évaluateurs entreprise</b>	<b>Objectifs évaluateurs école professionnelle</b>	<b>Objectifs évaluateurs cours interentreprises</b>
e3.1	Ils mettent en place des clôtures sûres en fonction de l'espèce animale afin de réduire le risque d'accident (par ex. cohabitation des taureaux au pâturage et des troupeaux de vaches allaitantes avec des personnes en randonnée) et de protéger les animaux au pâturage (par ex. des loups ou des sangliers). (C3)	Ils expliquent les critères de clôtures sûres pour différentes espèces animales. (C2)  Ils expliquent les exigences légales pour une détention au pâturage sûre et les recommandations pertinentes de la branche pour éviter les accidents et pour protéger les animaux de pâturage. (C2)	

e3.2	Ils définissent un système de pâture adapté à l'espèce animale, au site et à l'exploitation. (C3)	<p>Ils décrivent les besoins et les exigences de différentes espèces animales en matière de pâture. (C2)</p> <p>Ils décrivent les avantages et les inconvénients de différents systèmes de pâture pour diverses espèces animales (pleine journée, demi-journée, aire d'exercice). (C2)</p> <p>Ils décrivent les avantages et les inconvénients de différents systèmes de pâture, du point de vue de l'exploitation (par ex. pâture tournante, pâture rationnée, pâture continue, pâture à haute densité). (C2)</p> <p>Ils expliquent les avantages des prairies cultivées de manière extensive. (C2)</p> <p>Ils expliquent les prescriptions légales et les principales exigences des labels pour la détention au pâturage de différentes espèces animales. (C2)</p> <p>Ils calculent des exemples de besoins en surface de pâture pour différentes espèces animales. (C3)</p>	
e3.3	Ils exploitent un système de pâture choisi et le contrôlent en permanence (par ex. évaluer la quantité de fourrage sur le pâturage, prêter attention à l'ombre et à l'eau, déterminer la pâture de jour ou de nuit). (C3)	<p>Ils expliquent la courbe de croissance de l'herbe. (C2)</p> <p>Ils expliquent les dispositions légales pour la protection des animaux au pâturage (par ex. ombre, eau). (C2)</p>	
e3.4	Ils créent et entretiennent des chemins d'accès au pâturage (traverser les routes en toute sécurité). (C3)	Ils expliquent les dispositions légales concernant les chemins de pâturage et les animaux dans la circulation routière. (C2)	

e3.5	Ils exécutent des mesures d'entretien spécifiques au pâturage en suivant les instructions reçues et en tenant compte du moment et des délais d'attente (p. ex. mise en pâture après l'apport d'engrais ou l'application de produits phytosanitaires, coupe de nettoyage, préventions des parasites de pâturages). (C3)	Ils décrivent le cycle de parasites des pâturages importants chez différentes espèces animales. (C2)  Ils expliquent les mesures directes et indirectes de régulation des parasites des pâturages. (C2)	
------	--	---	--

#### **Compétence opérationnelle e4 : mettre en place, soigner et fertiliser des grandes cultures**

*Les agropaticiennes et agropaticiens assurent une production fructueuse et durable en mettant en place, soignant et fertilisant des grandes cultures de manière professionnelle. Dans ce cadre, ils tiennent compte des exigences spécifiques posées à ces cultures ainsi qu'au cadre écologique et de leur exploitation.*

Les agropaticiennes et agropaticiens déterminent avec la direction de l'exploitation la densité des semis et des plantes en fonction des variétés et calculent les quantités nécessaires. Dans ce cadre, il convient de tenir compte de facteurs tels que la faculté germinative, le PMG, le moment du semis et l'intensité de la production. Ils déterminent la profondeur du semis ou de la plantation ainsi que l'espace entre les rangées en fonction de la culture et des conditions du site, et règlent les machines précisément en conséquence. Ils reconnaissent pendant la croissance les symptômes de plantes perturbées et mettent en place des mesures adéquates pour réguler les organismes nuisibles et les mauvaises herbes. Ils épandent des engrais de manière professionnelle et contrôlent par des observations l'efficacité des mesures de soins mises en œuvre pour assurer le meilleur développement possible des cultures.

	<b>Objectifs évaluateurs entreprise</b>	<b>Objectifs évaluateurs école professionnelle</b>	<b>Objectifs évaluateurs cours interentreprises</b>
e4.1	Ils déterminent avec la direction de l'exploitation la densité du semis et de la plantation en fonction de la variété (par ex. grains/m <sup>2</sup> ) et calculent la quantité nécessaire (en kg/ha ou nombre/ha). Ce faisant, ils tiennent compte de la faculté germinative des semences, du PMG, de la	Ils calculent les quantités de semences et de plants à l'aide d'exemples et convertissent correctement les unités de surface et de poids. (C3)	

	date du semis et de l'intensité de production. (C3)		
e4.2	Ils déterminent avec la direction de l'exploitation la profondeur de semis et de plantation ainsi que l'interligne en fonction de la culture et des conditions cadres (par ex. désherbage mécanique, date de semis, type de sol, humidité). (C3)	Ils énumèrent les avantages et les inconvénients de profondeurs de semis et de plantation spécifiques à la culture. (C1)	
e4.3	Ils règlent correctement les machines en fonction de la profondeur de semis et de plantation et de la quantité de semences et de plants (par ex. étalonnage du semoir). (C3)	Ils décrivent différents procédés de semis et de plantation pour les cultures les plus courantes de leur région ainsi que leurs avantages et inconvénients. (C2)	Ils règlent différentes machines de semis ou de plantation et les utilisent correctement. (C3)
e4.4	Ils reconnaissent les symptômes et les carences des grandes cultures dont le développement est perturbé. (C3)	<p>Ils décrivent les causes les plus courantes de la perturbation du développement des grandes cultures (par ex. champignons, insectes). (C2)</p> <p>Ils décrivent les maladies, les organismes nuisibles et les mauvaises herbes et les symptômes de carence fréquents dans les grandes cultures les plus courantes de même que des possibilités de traitement et de régulation. (C2)</p>	
e4.5	Ils régulent les organismes nuisibles et les mauvaises herbes à l'aide de moyens appropriés. (C3)	Ils décrivent différentes méthodes pour réguler les organismes nuisibles et les mauvaises herbes susceptibles	

		d'apparaître dans les grandes cultures les plus courantes. (C2)	
e4.6	Ils épandent des engrais de manière professionnelle sur les grandes cultures. (C3)	Ils décrivent les points corrects d'application des différents engrais (par ex. fertilisation de base, fertilisation de tête). (C2)	
e4.7	Ils contrôlent l'efficacité des mesures d'entretien effectuées par des observations. (C3)	Ils démontrent l'effet des mesures d'entretien effectuées dans les grandes cultures les plus courantes. (C2)	

**Compétence opérationnelle e5 : récolter et stocker les produits des grandes cultures en suivant les instructions reçues**

*Les agropaticiennes et agropaticiens récoltent et stockent les produits des grandes cultures en suivant les instructions reçues, contribuant ainsi à assurer la qualité et à l'utilisation efficace du rendement de la récolte.*

Les agropaticiennes et agropaticiens déterminent avec la direction de l'exploitation le moment optimal de la récolte, tout en tenant compte des intempéries, de la composition du sol et des critères de qualité. Ils soutiennent la direction de manière active au moment de la récolte des produits des grandes cultures. Ils préparent ces derniers en les triant, les lavant, les calibrant ou les séchant pour le stockage. Le stockage s'effectue en tenant comptes des risques et des consignes de sécurité pour assurer la qualité des produits.

	<b>Objectifs évaluateurs entreprise</b>	<b>Objectifs évaluateurs école professionnelle</b>	<b>Objectifs évaluateurs cours interentreprises</b>
e5.1	Les agropaticiennes et agropaticiens déterminent avec la direction de l'exploitation le moment idéal de la récolte, tout en tenant compte des intempéries, de la composition du sol et des critères de qualité. (C3)	Ils évaluent le degré de maturité optimal des cultures et la date de récolte idéale à l'aide d'exemples. (C3)	

e5.2	Ils soutiennent la direction de l'exploitation lors de la récolte des produits des grandes cultures. (C3)	Ils décrivent différentes techniques de récolte. (C2)	
e5.3	Ils préparent les produits des grandes cultures en vue de leur entreposage (par ex. triage, nettoyage, calibrage, séchage). (C3)		
e5.4	Ils stockent les produits des grandes cultures en tenant compte des risques et des consignes de sécurité. (C3)	Ils expliquent les risques liés à un mauvais stockage des denrées alimentaires (par ex. perte de qualité) et les mesures possibles pour y faire face. (C2)	

## Domaine de compétences opérationnelles f : Mise en place et soins apportés aux cultures spéciales

### Compétence opérationnelle f1 : travailler le sol pour les cultures spéciales

*Les agropaticiennes et agropaticiens préparent le sol de manière qu'il reste fertile et vivant à long terme. Ils sont conscients des effets de différents systèmes de travail du sol sur la pression des ravageurs, les dégâts du sol et la qualité des produits et encouragent la santé du sol par des mesures préservant le sol. Ils se distinguent par leur sens de l'observation et leur disposition à l'innovation dans les systèmes.*

Les agropaticiennes et agropaticiens évaluent dans quelle mesure les machines peuvent circuler sur le sol et si ce dernier peut être travaillé au moyen de méthodes comme les tests tactiles, les tests avec la bêche ou des capteurs. Pour leurs cultures spéciales, ils étudient les approches possibles pour un travail en douceur du sol, qui en préserve la structure et la fertilité. Ils effectuent le travail du sol et adaptent au besoin les réglages des appareils afin de répondre aux exigences spécifiques des cultures et des sols.

	Objectifs évaluateurs entreprise	Objectifs évaluateurs école professionnelle	Objectifs évaluateurs cours interentreprises
f1.1	Ils évaluent dans quelle mesure les machines peuvent circuler sur le sol et si ce dernier peut	Ils décrivent les mesures spécifiques aux cultures spéciales permettant de ménager et favoriser les	



	être travaillé (par ex. test tactile, test avec la bêche, capteur). (C3)	organismes du sol, la proportion d'humus et la stabilité de l'émiettement. (C2)	
f1.2	Ils examinent pour chaque culture les possibilités de travail du sol ménageant ce dernier. (C3)	Ils montrent les effets des outils de travail du sol sur la fertilité de ce dernier (par ex. érosion, compactage, battance du sol, formation/dégradation de l'humus). (C2)	
f1.3	Ils travaillent le sol et adaptent le réglage des outils si nécessaire.(C3)	Ils décrivent le fonctionnement, les avantages et les inconvénients de différents outils de travail du sol. (C2)  Ils décrivent les possibilités de prévenir les dommages causés au sol et d'y remédier. (C2)	

### **Compétence opérationnelle f2 : fertiliser et irriguer les cultures spéciales**

*Les agropaticiennes et agropaticiens nourrissent et irriguent les cultures spéciales présentes dans l'entreprise formatrice par une fertilisation ciblée et une irrigation optimale. Ils contribuent de la sorte à la sauvegarde et au développement d'une fertilité durable du sol. Ce faisant, ils veillent à une utilisation responsable des ressources.*

Les agropaticiennes et agropaticiens règlent les appareils pour la fertilisation en suivant les instructions reçues et épandent des engrais organiques et minéraux de manière professionnelle. Ils utilisent, après concertation avec la direction de l'exploitation, des engrais verts pour fixer les éléments fertilisants et stockent les engrais de manière sûre. Ils reconnaissent les symptômes de carence dans les cultures et en informent la personne responsable. Pour l'irrigation, ils mettent en place des installations appropriées et effectuent l'arrosage en suivant les instructions reçues. Ce faisant, ils contrôlent régulièrement les systèmes d'arrosage et les corrigent au besoin afin de garantir l'approvisionnement des cultures spéciales.

	<b>Objectifs évaluateurs entreprise</b>	<b>Objectifs évaluateurs école professionnelle</b>	<b>Objectifs évaluateurs cours interentreprises</b>
--	---	--	---

f2.1	Ils règlent les appareils nécessaires à la fertilisation en suivant les instructions reçues. (C3)	Ils décrivent les méthodes de fertilisation utilisées dans leur entreprise formatrice. (C2)  Ils expliquent le lien entre les besoins en nutriments et le potentiel de rendement. (C2)	
f2.2	Ils répartissent l'engrais sur la surface de manière professionnelle. (C3)	Ils nomment les différents engrais de ferme et commerciaux utilisés dans leur entreprise formatrice. (C1)  Ils consultent les besoins en éléments fertilisants de différentes cultures spéciales. (C1)  Ils décrivent la fertilisation de base et la fertilisation de tête et nomment les éléments fertilisants qui s'y prêtent. (C2)  Ils indiquent la date optimale de l'épandage pour différents types et procédés de fumure. (C1)  Ils décrivent les prescriptions qui doivent être respectées lors de l'épandage d'engrais. (C2)  Ils expliquent les conséquences d'une utilisation excessive d'engrais (par ex. pertes d'éléments fertilisants, pollution de l'environnement). (C2)	Ils règlent les épandeurs d'engrais et les entretiennent. Ce faisant, ils veillent à la sécurité au travail. (C3)
f2.3	Ils utilisent, après concertation avec la direction de l'exploitation, des engrais verts pour fixer les éléments fertilisants. (C3)	Ils nomment différentes plantes d'engrais vert et décrivent leurs avantages et inconvénients. (C2)	
f2.4	Ils préparent divers engrais organiques et minéraux et les stockent de manière sûre. (C3)	Ils indiquent les prescriptions relatives au stockage professionnel et écologique des engrais de ferme et des engrais minéraux. (C1)  Ils décrivent des mesures permettant de lutter contre la perte d'éléments fertilisants lors du stockage et de l'épandage d'engrais de ferme. (C2)	

		Ils expliquent l'importance des fortifiants pour les plantes (par ex. thé de compost). (C2)	
f2.5	Ils détectent des carences des cultures spéciales et les annoncent à la personne responsable. (C3)	Ils décrivent et reconnaissent différentes carences des cultures spéciales qu'entretient leur entreprise formatrice. (C2)	
f2.6	Ils mettent en place des systèmes d'arrosage. (C3)	Ils décrivent différents procédés d'arrosage ainsi que leurs avantages et inconvénients. (C2)	
f2.7	Ils arrosent les cultures spéciales en suivant les instructions reçues, contrôlent et corrigent ces dernières à intervalle régulier. (C3)	Ils décrivent différentes méthodes pour déterminer l'humidité du sol. (C2)  Ils évaluent l'humidité du sol à l'aide d'exemples de cas. (C3)	

### **Compétence opérationnelles f3 : réguler les mauvaises herbes et les organismes nuisibles en suivant les instructions reçues**

#### **Cultures maraîchères : réguler les mauvaises herbes / protéger les cultures maraîchères des organismes nuisibles**

*Les agropaticiennes et agropaticiens régulent les mauvaises herbes et les organismes nuisibles de manière durable et respectueuse de l'environnement en suivant des instructions reçues.*

Les agropaticiennes et agropaticiens évaluent la quantité de mauvaises herbes sur une parcelle et emploient les outils de régulation des mauvaises herbes selon les instructions reçues et en veillant à la sécurité au travail ainsi qu'à une utilisation ménageant l'environnement. Ils introduisent des auxiliaires et favorisent les auxiliaires présents naturellement. Ils contrôlent régulièrement l'état sanitaire des cultures spéciales et signalent toute observation particulière à la personne responsable. Ils mettent en œuvre des mesures pour réguler les organismes nuisibles en suivant les instructions reçues et lavent de manière professionnelle les pulvérisateurs utilisés en éliminant les restes de bouillie conformément aux dispositions légales. Ils discutent avec le chef d'exploitation des mesures préventives à prendre pour réduire les dommages potentiels causés par les organismes nuisibles.

	<b>Objectifs évaluateurs entreprise</b>	<b>Objectifs évaluateurs école professionnelle</b>	<b>Objectifs évaluateurs cours interentreprises</b>
--	---	--	---

f3.1	Ils évaluent la quantité de mauvaises herbes sur une parcelle. (C4)	<p>Ils déterminent à l'aide d'outils appropriés les mauvaises herbes les plus courantes. (C4)</p> <p>Ils décrivent les caractéristiques (par ex. habitus, durée de vie, mode de reproduction, moment, présence) des mauvaises herbes les plus courantes. (C2)</p> <p>Ils expliquent l'utilité et les effets nocifs des mauvaises herbes. (C2)</p>	
f3.2	Ils règlent et utilisent les outils de régulation des mauvaises herbes en suivant les instructions reçues. Ce faisant, ils veillent à la sécurité au travail ainsi qu'à une utilisation ménageant l'environnement. (C3)	<p>Ils décrivent et comparent les mesures de régulation et en citent les avantages et les inconvénients. (C2)</p> <p>Ils décrivent et comparent le fonctionnement de différents outils et moyens auxiliaires (mécaniques, électriques, thermiques, chimiques) de régulation des mauvaises herbes. (C2)</p> <p>Ils mettent en évidence les effets de l'utilisation d'herbicides sur l'environnement et sur les personnes qui les utilisent. (C2)</p>	Ils mettent en place, utilisent et entretiennent divers outils de régulation des mauvaises herbes. Ce faisant, ils veillent à la sécurité au travail. (C3)
f3.4	Ils introduisent des auxiliaires et favorisent les auxiliaires présents naturellement. (C3)	<p>Ils décrivent à l'aide d'exemples comment favoriser les auxiliaires dans les cultures spéciales. (C2)</p> <p>Ils expliquent à l'aide d'exemples l'introduction d'auxiliaires dans les cultures spéciales. (C2)</p>	
f3.5	Ils contrôlent l'état sanitaire des cultures spéciales et signalent toute observation particulière à la personne responsable. (C3)	Ils décrivent les dommages typiques sur les cultures spéciales. (C2)	
f3.6	Ils réalisent les mesures choisies pour réguler les organismes nuisibles en suivant les instructions reçues. Ce faisant, ils veillent à la protection de la	Ils expliquent les principales prescriptions d'application des mesures de régulation des	

	santé, à la sécurité au travail et à une application ménageant l'environnement.(C3)	organismes nuisibles (par ex. distances, délais d'attente, moment optimal).  Ils montrent à l'aide d'exemples les effets de différentes mesures directes et indirectes de régulation des organismes nuisibles sur l'environnement. (C4)  Ils expliquent l'importance de la sécurité au travail et de la protection de la santé lors de l'utilisation de produits phytosanitaires et nomment les mesures de protection à prendre. (C2)	
f3.7	Ils lavent les pulvérisateurs et éliminent les restes de bouillies conformément aux dispositions légales. (C3)	Ils décrivent l'élimination professionnelle des restes de bouillie. (C2)	
f3.8	Ils discutent des mesures préventives possibles contre les organismes nuisibles potentiels avec le chef d'exploitation. (C3)	Ils décrivent différentes mesures préventives pour réguler les organismes nuisibles. (C2)	

#### **Compétence opérationnelle f4 : semer ou planter les cultures spéciales**

*Les agropraticiennes et agropraticiens sèment et plantent les cultures spéciales présentes dans l'entreprise formatrice (légumes, vignes, fruits). Les objectifs évaluateurs correspondants sont choisis par ladite entreprise.*

Les agropraticiennes et agropraticiens qui cultivent des légumes dans leur entreprise formatrice discutent avec la personne responsable des moments optimaux pour semer et planter, en tenant compte des prévisions météorologiques, et conviennent des procédés spécifiques à la culture et des appareils disponibles. Ils règlent avec précision les semoirs et les planteuses, et contrôlent et corrigent les réglages lors de l'exécution du travail.

Les agropraticiennes et agropraticiens qui cultivent de la vigne dans leur entreprise formatrice évaluent la qualité des jeunes plants et des jeunes vignes, les préparent pour la plantation et les stockent correctement. Ils plantent de jeunes vignes manuellement ou mécaniquement et les entretiennent en suivant les instructions reçues, par exemple en les attachant, en les arrosant, en les formant et en les taillant.

Les agropraticiennes et agropraticiens qui cultivent des fruits dans leur entreprise formatrice, stockent correctement les jeunes plants et les préparent à être plantés. Avant de planter des cultures à noyau ou à pépins et des fraisiers ou arbustes à petits fruits, ils évaluent la qualité du matériel végétal et signalent les écarts à la personne responsable. Ils attachent les plants, les fixent et effectuent des mesures de taille et de soins sur les jeunes plants en suivant des instructions reçues.

	<b>Objectifs évaluateurs entreprise</b>	<b>Objectifs évaluateurs école professionnelle</b>	<b>Objectifs évaluateurs cours interentreprises</b>
f4.1	Ils discutent avec la personne responsable des moments optimaux pour effectuer les travaux de semis et de plantation en tenant compte des prévisions météorologiques. (C3)	Ils décrivent les différents facteurs qui peuvent influencer la date des semis et de la plantation. (C2)	Ils règlent divers semoirs et planteuses (densité et profondeur) et les entretiennent. Ce faisant, ils veillent à la sécurité au travail et à la protection de la santé. (C3)
f4.2	Ils discutent des méthodes de semis et de plantation adéquates et adaptées à la culture avec la personne responsable en tenant compte des outils disponibles. (C3)	Ils expliquent le fonctionnement ainsi que les avantages et les inconvénients de différentes techniques de semis et de plantation. (C2)	
f4.3	Ils règlent les semoirs et planteuses (densité et profondeur). Ce faisant, ils tiennent compte des directives de l'entreprise en matière de densité de plantation et de semis. (C3)	Ils expliquent la construction, le fonctionnement et les possibilités d'utilisation propres à différents semoirs et planteuses. (C2)  Ils expliquent le lien entre la densité de la culture et l'état sanitaire ainsi que le potentiel de croissance des cultures maraîchères. (C2)	
f4.4	Ils sèment et plantent les cultures maraîchères, et contrôlent et corrigent le réglage des semis et de la plantation. (C3)		
f4.5	Ils contrôlent la qualité des jeunes plants et les préparent (par ex.: couper les racines). (C3)	Ils expliquent les principales étapes de la multiplication des jeunes plants. (C2)	

f4.6	Ils plantent les jeunes vignes manuellement ou à l'aide de machines. (C3)	Ils citent les points principaux auxquels il convient de tenir compte en mettant en place une jeune plantation. (C1)	Ils utilisent des outils spécifiques à la culture de la vigne. Ce faisant, ils veillent à la sécurité au travail et à la protection de la santé. (C3)
f4.7	Ils entretiennent la jeune vigne en suivant les instructions reçues (par ex. attacher, arroser, former). (C3)	Ils décrivent les grands principes physiologiques de la vigne. (C2)	
f4.8	Ils taillent la jeune vigne de manière professionnelle en suivant les instructions reçues. (C3)	Ils décrivent les mises en forme les plus fréquentes des jeunes vignes et les tailles correspondantes. (C2)	
f4.12	Ils stockent correctement les plants et les préparent pour la plantation. (C3)		Ils utilisent des outils spécifiques à la culture fruitière. Ce faisant, ils veillent à la sécurité au travail et à la protection de la santé. (C3)
f4.16	Ils évaluent la qualité du matériel végétal et signalent les écarts à la personne responsable. (C4)	Ils expliquent les critères de qualité du matériel végétal pour les variétés fruitières les plus courantes. (C2)	
f4.17	Ils plantent des fruitiers à noyau et à pépins. (C3)	Ils expliquent les points importants à respecter lors de la plantation de fruitiers à noyau et à pépins. (C2)	
f4.18	Ils plantent des fraisiers et des arbustes à petits fruits (sur substrat ou en pleine terre). (C3)	Ils expliquent les points importants à respecter lors de la plantation de fraisiers et d'arbustes à petits fruits. (C2)	
f4.19	Ils attachent et fixent les plantes. (C3)		
f4.20	Ils effectuent la taille et les soins sur les jeunes plantes en suivant des instructions reçues. (C3)	Ils décrivent les principes physiologiques de base des arbres fruitiers et les principales règles de la taille de mise en forme. (C2)	

### Compétence opérationnelle f5 : soigner les cultures spéciales

*Les agropaticiennes et agropaticiens soignent les cultures spéciales présentes dans l'entreprise formatrice (légumes, vignes, fruits). Les objectifs évaluateurs correspondants sont choisis par ladite entreprise.*

Les agropaticiennes et agropaticiens qui cultivent des légumes dans leur entreprise formatrice conviennent des mesures de protection des cultures maraîchères ainsi que de leurs dates d'application avec la personne responsable. Ils posent et fixent correctement des filets et des voiles afin de protéger les cultures des influences environnementales. Ils contrôlent et évaluent le développement des cultures, comme les stades phénologiques du développement de la vigne ou les stades de culture des légumes, et effectuent des travaux de soins, comme lier, ébourgeonner ou effeuiller. Ces travaux leur permettent de garantir le développement optimal des cultures maraîchères et d'assurer la qualité des récoltes.

Les agropaticiennes et agropaticiens qui cultivent des vignes dans leur entreprise formatrice prétaillent les vignes au besoin et effectuent des travaux de taille de manière professionnelle. Pour ce faire, ils utilisent des machines et des appareils de taille, qu'ils entretiennent de manière autonome. Ils déterminent le stade phénologique de développement de la vigne, et régulent le feuillage et la quantité de raisins par des mesures ciblées telles que vendanger, palisser ou éliminer les grappes excédentaires. Les préparations pour les travaux de la feuille, l'effeuillage de la zone de la grappe ainsi que la taille des extrémités des pousses se font manuellement ou mécaniquement. Ces travaux leur permettent de garantir le développement optimal des vignes et d'assurer la qualité des vendanges.

Les agropaticiennes et agropaticiens qui cultivent des fruits dans leur entreprise formatrice exécutent des mesures de formation et de taille sur des cultures fruitières en utilisant et en entretenant différents outils de taille de manière professionnelle. Ils paillent les interlignes, soignent les rangs d'arbres et régulent la fructification ainsi que la vigueur des cultures en suivant des instructions reçues. En outre, ils mettent en œuvre des mesures de soin spécifiques à la culture des baies. Ces travaux leur permettent de garantir le développement optimal des cultures fruitières et d'assurer la qualité des récoltes.

	Objectifs évaluateurs entreprise	Objectifs évaluateurs école professionnelle	Objectifs évaluateurs cours interentreprises
f5.1	Ils discutent avec la personne responsable des mesures nécessaires pour protéger les cultures maraîchères et la date de leur mise en œuvre en tenant compte des conditions météorologiques. (C3)		Ils utilisent des outils spécifiques à la culture maraîchère. Ce faisant, ils veillent à la sécurité au travail et à la protection de la santé. (C3)
f5.2	Ils posent et fixent correctement et en suivant les instructions reçues des filets et des voiles en tenant compte de la sécurité au travail. (C3)	Ils décrivent différents matériaux de recouvrement et leurs possibilités d'utilisation. (C2)	



f5.3	Ils contrôlent et évaluent le développement des cultures (par ex. stade de culture et qualité). (C4)		
f5.4	Ils effectuent des travaux d'entretien spécifiques à la culture (par ex. lier, ébourgeonner, effeuiller). (C3)	Ils décrivent des travaux d'entretien spécifiques à la culture (par ex. lier, ébourgeonner, effeuiller). (C2)	
f5.5	Ils prétaillent au besoin les vignes à la machine ou à la main. (C3)		Ils utilisent des outils spécifiques à la culture de la vigne. Ce faisant, ils veillent à la sécurité au travail et à la protection de la santé. (C3)
f5.6	Ils taillent les vignes de manière professionnelle. (C3)	Ils décrivent différentes formes de culture de la vigne. (C2)	
f5.7	Ils entretiennent les machines et appareils de taille utilisés. (C3)		
f5.8	Ils déterminent le stade phénologique de développement des vignes. (C4)		
f5.9	Ils régulent le feuillage et la quantité du raisin en ébourgeonnant et en épamprant. (C3)	Ils expliquent les procédés de la régulation de la quantité de raisin en fonction du mode de conduite. (C2)	
f5.10	Ils préparent les machines et le matériel pour les travaux de la feuille. (C3)	Ils décrivent les avantages et les inconvénients des machines et des matériaux pour la conduite des travaux de la feuille. (C2)	
f5.11	Ils palissent la vigne dans les fils ou attachent les rameaux. (C3)		
f5.12	Ils effeuillent la zone de la grappe à la main ou à la machine. (C3)	Ils décrivent les influences des effeuilles quant à la physiologie de la vigne et à la santé de la plante. (C2)	
f5.13	Ils cisailent les pointes manuellement ou mécaniquement. (C3)	Ils décrivent les effets du cisailage sur la physiologie de la vigne. (C2)	
f5.14	Ils ôtent les grappes en trop et immatures en suivant les instructions reçues. (C3)		
f5.15	Ils procèdent à la taille de formation des cultures fruitières de l'exploitation. (C3)	Ils décrivent à l'aide d'exemples les effets de la taille de formation. (C2)	

f5.16	Ils exécutent des travaux de taille avec divers outils sur les cultures fruitières de l'exploitation en tenant compte de la sécurité au travail et de la protection de la santé. (C3)	Ils décrivent les effets des différentes mesures de taille. (C2)	Ils utilisent des outils spécifiques à la culture fruitière. Ce faisant, ils veillent à la sécurité au travail et de la protection de la santé. (C3)
f5.17	Ils paillent les interlignes. (C3)	Ils montrent l'importance et l'objectif du paillage. (C2)	
f5.18	Ils entretiennent les bandes de culture. (C3)	Ils expliquent, à l'aide d'exemples, les manières d'entretenir des bandes de culture. (C2) Ils justifient l'utilité de l'entretien des bandes de culture. (C2)	
f5.19	Ils régulent la charge en suivant les instructions reçues. (C3)	Ils décrivent l'importance, l'objectif, les avantages et les inconvénients des différentes méthodes de régulation de la charge (par ex. régulation mécanique et chimique, éclaircissage manuel). (C2)	
f5.20	Ils régulent la vigueur des cultures fruitières en suivant des instructions reçues. (C3)	Ils expliquent les différentes possibilités de réguler la vigueur des cultures. (C2)	
f5.21	Ils entretiennent les outils et les petits appareils utilisés pour entretenir les cultures fruitières (outils de taille et broyeurs). (C3)	Ils nomment les outils et les petits appareils utilisés couramment pour entretenir les cultures fruitières (outils de taille et broyeurs) et expliquent leur fonctionnement. (C1)	
f5.22	Ils exécutent les travaux d'entretien des cultures de petits fruits de l'exploitation. (C3)	Ils décrivent les divers travaux de soins des cultures de petits fruits et leurs objectifs. (C2)	

## Domaine de compétences opérationnelles g : Récolte et préparation des produits des cultures spéciales

### Compétence opérationnelle g1 : récolter les produits des cultures spéciales

*Les agropaticiennes et agropaticiens évitent le gaspillage alimentaire lors de la récolte et du tri des fruits et garantissent la meilleure qualité possible en respectant les directives nationales et les règles d'hygiène.*

Les agropaticiennes et agropaticiens préparent les caisses, les moyens auxiliaires et les moyens de transport nécessaires à la récolte. Ils effectuent la récolte de manière professionnelle et ménageant les fruits, utilisent les outils de travail en toute sécurité et respectent les consignes de qualité et d'hygiène. Ils transportent correctement les produits récoltés et les stockent à court terme jusqu'à leur commercialisation, en veillant à ce que les conditions de stockage soient optimales pour garantir la qualité du produit.

	Objectifs évaluateurs entreprise	Objectifs évaluateurs école professionnelle	Objectifs évaluateurs cours interentreprises
g1.1	Ils préparent les caisses, les moyens auxiliaires et de transport nécessaires à la récolte. (C3)		Ils utilisent des outils de récolte spécifiques à leur culture spécialisée. (C3)
g1.2	Ils récoltent les fruits en respectant les directives de qualité et d'hygiène. Pour ce faire, Ils utilisent des caisses appropriées et veillent à une cueillette ménageant les fruits et utilisent leurs outils de travail en toute sécurité. (C3)	<p>Ils décrivent les différents aspects de l'hygiène personnelle. (C2)</p> <p>Ils expliquent les prescriptions en matière de tri, de labellisation et de qualité pour les cultures spéciales qu'entretient leur entreprise formatrice. (C2)</p> <p>Ils expliquent comment déterminer la date optimale pour récolter les cultures spéciales qu'entretient leur entreprise formatrice. (C2)</p>	
g1.3	Ils enlèvent la marchandise récoltée. (C3)		

g1.4	Ils stockent les produits récoltés jusqu'à leur commercialisation (stockage de court terme). (C3)		
------	---	--	--

**Compétence opérationnelle g2 : préparer les produits des cultures spéciales en vue de leur utilisation ultérieure**

*Les agropaticiennes et agropaticiens contribuent au respect des exigences de qualité et à la traçabilité en préparant les produits des cultures spéciales de manière professionnelle. Ce faisant, ils veillent à faire preuve de rigueur et d'efficacité.*

Les agropaticiennes et agropaticiens préparent la récolte en fonction des exigences de l'acheteur, par exemple en la lavant, en la parant ou en la tarant. Ils trient les produits selon les consignes de tri et les emballent dans des caisses appropriées. En apposant des étiquettes, ils assurent la traçabilité et soutiennent ainsi les exigences de qualité et de commercialisation des produits.

	<b>Objectifs évaluateurs entreprise</b>	<b>Objectifs évaluateurs école professionnelle</b>	<b>Objectifs évaluateurs cours interentreprises</b>
g2.1	Ils préparent la récolte conformément aux exigences de l'acheteur (par ex. laver, parer, tarer). (C3)	Ils consultent les dispositions relatives à la qualité pour la préparation des produits des cultures spéciales. (C1)	
g2.2	Ils trient les produits de la récolte selon les consignes de tri et les emballent dans des caisses appropriées. (C3)		
g2.3	Ils inscrivent les caisses (étiquettes) et garantissent ainsi la traçabilité. (C3)		

**Compétence opérationnelle g3 : gérer les produits des cultures spéciales en entrepôt et en cave**

*Les agropaticiennes et agropaticiens soignent les cultures spéciales présentes dans l'entreprise formatrice (légumes, vignes, fruits). Les objectifs évaluateurs correspondants sont choisis par ladite entreprise.*

Les agropaticiennes et agropaticiens qui cultivent des légumes dans leur entreprise formatrice préparent l'entrepôt conformément aux directives de l'exploitation pour le stockage des légumes et étiquettent les produits de manière durable et correcte, par exemple en indiquant le type de produit, la variété, la date de récolte, le label et la parcelle. Ils stockent les légumes en tenant compte des besoins spécifiques du produit ainsi que de la sécurité au travail et de la protection de la santé. En

contrôlant régulièrement les conditions de stockage telles que la température, l'humidité et les organismes nuisibles, ils constatent les écarts par rapport aux valeurs de consigne et les signalent afin de garantir la qualité du stockage.

Les agropaticiennes et agropaticiens qui cultivent de la vigne dans leur entreprise formatrice mesurent la teneur en sucre du moût de raisin afin d'en contrôler la qualité. Ils nettoient les sols, les machines telles que les presses, les machines de tri, les égrappeuses, les pompes et les tuyaux ainsi que les cuves de fermentation selon un protocole d'hygiène. Ce faisant, ils évaluent le fonctionnement et la sécurité des machines et utilisent les produits de nettoyage autorisés avec parcimonie et dans le respect de l'environnement. Ils surveillent les conditions de la cave, telles que la température, l'humidité, la lumière, les odeurs, la qualité de l'air et les gaz de fermentation, en respectant les consignes de sécurité, et signalent les écarts par rapport aux valeurs de consigne à la personne responsable.

Les agropaticiennes et agropaticiens qui cultivent des fruits dans leur entreprise formatrice reconnaissent les dommages et les maladies typiques du stockage et les signalent à la personne responsable afin de prendre les mesures appropriées. Ils stockent le produit de la récolte en fonction de l'espèce et de l'utilisation prévue, en tenant compte des exigences pour le stockage de longue durée. Ils trient les fruits conformément aux prescriptions de qualité afin d'assurer une commercialisation et une utilisation optimales.

	<b>Objectifs évaluateurs entreprise</b>	<b>Objectifs évaluateurs école professionnelle</b>	<b>Objectifs évaluateurs cours interentreprises</b>
g3.1	Ils préparent l'entrepôt pour le stockage des légumes en suivant les instructions reçues de l'exploitation. (C3)	Ils décrivent les différentes possibilités de stockage des cultures maraîchères. (C2)  Ils décrivent les avantages et les inconvénients des différents types d'emballages. (C2)  Ils décrivent les besoins de stockage de différentes cultures maraîchères. (C2)	
g3.2	Ils étiquettent correctement et durablement les légumes (par ex. produit, variété, date de récolte, label, parcelle). (C3)	Ils expliquent les principes de la traçabilité dans l'entrepôt de légumes. (C2)	
g3.3	Ils stockent les légumes dans l'entrepôt en tenant compte des besoins spécifiques des produits, de la sécurité au travail et de la protection de la santé. (C3)	Ils expliquent pourquoi une circulation d'air est nécessaire dans le local de stockage. (C2)  Ils montrent comment différentes cultures de légumes doivent être stockées dans l'entrepôt afin de permettre la circulation de l'air. (C2)	

		Ils décrivent différents critères de conservation des légumes. (C2)	
g3.4	Ils effectuent régulièrement des contrôles dans l'entrepôt (par ex. température, humidité, organismes nuisibles) et signalent les écarts par rapport aux valeurs de consigne. (C3)	<p>Ils expliquent au moyen d'exemples propres à l'exploitation comment les différentes sortes de légumes peuvent être protégées des dommages de stockage. (C2)</p> <p>Ils indiquent les causes possibles des dégâts de stockage. (C2)</p>	
g3.5	Ils mesurent la teneur en sucre du moût de raisin. (C3)	Ils décrivent les outils d'analyses du raisin et du moût utilisés dans l'entreprise formatrice. (C2)	
g3.6	Ils nettoient les sols, les machines (presse, machine de tri, égrappeuse, pompes, tuyaux) et les cuves selon un protocole d'hygiène et évaluent ceux-ci quant à leur sécurité et fonctionnalité. Dans ce cadre, ils utilisent les produits de nettoyage autorisés pour la forme de production et utilisent l'eau avec parcimonie. (C4)	<p>Ils décrivent les avantages et inconvénients ainsi que les dangers liés aux produits de nettoyage. (C2)</p> <p>À l'aide d'exemples, ils élaborent des solutions afin de préserver les ressources naturelles (eau, énergies). (C2)</p>	
g3.7	Ils contrôlent les conditions de la cave en fonction du respect des consignes de sécurité (température, humidité, lumière, odeur, qualité de l'air, gaz de fermentation) et signalent les écarts par rapport aux valeurs de consigne à la personne responsable. (C4)	<p>Ils décrivent les conditions de cave optimales pour les différents types de vin produits dans l'entreprise formatrice. (C2)</p> <p>Ils décrivent différents processus de fermentation du vin. (C2)</p> <p>Ils expliquent les dangers du CO<sub>2</sub> dans les caves et les consignes de sécurité correspondantes. (C2)</p>	

g3.8	Ils reconnaissent les dommages et les maladies de stockage et les signalent à la personne responsable. (C4)	<p>Ils expliquent au moyen d'exemples propres à l'exploitation comment les différentes sortes de fruits peuvent être protégées des dommages et des maladies de stockage. (C2)</p> <p>Ils indiquent les causes possibles des dégâts et des maladies de stockage. (C2)</p>	
g3.9	Ils stockent les fruits récoltés par espèce et utilisation (stockage de longue durée). (C3)	<p>Ils décrivent les différences fondamentales entre le stockage à court et à long terme. (C2)</p> <p>Ils expliquent l'importance de la température et de l'humidité pour la conservation des fruits. (C2)</p> <p>Ils consultent les conditions de stockage et de conservation des variétés de fruits dans l'entreprise formatrice. (C1)</p> <p>Ils expliquent les dangers et les règles de sécurité dans les entrepôts AC. (C2)</p>	
g3.10	Ils trient les fruits conformément aux prescriptions de qualité. (C3)	Ils mettent en évidence l'importance et l'objectif d'un tri de qualité irréprochable. (C2)	

## Élaboration

Le plan de formation a été élaboré par [l'organisation du monde du travail signataire/les organisations du monde du travail signataires]. Il se réfère à l'ordonnance du SEFRI du [date d'édiction de l'orfo] sur la formation professionnelle initiale de/d' [titre fém./titre masc.].

En cas de révision totale de l'ordonnance sur la formation professionnelle initiale/du plan de formation  
[Le plan de formation se base sur les dispositions transitoires de l'ordonnance sur la formation.]

[Lieu, date]

[Nom de l'OrTra]

La présidente/le président

La gérante/le gérant

[Prénom, nom de la présidente ou du président de l'Ortra]

[Prénom, nom de la secrétaire générale ou du secrétaire général de l'Ortra]

Après examen du plan de formation, le SEFRI donne son accord.

Berne, [date, timbre]

Secrétariat d'État à la formation,  
à la recherche et à l'innovation

Rémy Hübschi  
Directeur suppléant  
Chef de la division Formation professionnelle et continue



## Annexe 1 : Liste des instruments servant à garantir et à mettre en œuvre la formation professionnelle initiale et à en promouvoir la qualité

Documents	Source
Ordonnance du SEFRI sur la formation professionnelle initiale de [titre fém./titre masc.]	<p><i>Version électronique</i>                      Secrétariat d'État à la formation,                      à la recherche et à l'innovation                      (<a href="http://www.bzv.admin.ch">www.bzv.admin.ch</a> &gt; Professions A-Z)</p> <p><i>Version papier</i>                      Office fédéral des constructions et de la logistique                      (<a href="http://www.bundespublikationen.admin.ch.admin.ch">www.bundespublikationen.admin.ch.admin.ch</a>)</p>
Plan de formation relatif à l'ordonnance du SEFRI sur la formation professionnelle initiale de [titre fém./titre masc.]	[Nom de l'OrTra compétente]
Dispositions d'exécution relatives à la procédure de qualification avec examen final (y compris une grille d'évaluation et éventuellement le dossier des prestations des cours interentreprises et/ou le dossier des prestations à la formation à la pratique professionnelle)	[Nom de l'OrTra compétente]
Dossier de formation	[Nom de l'OrTra compétente]
Rapport de formation	Modèle SDBB   CSFO <a href="http://www.oda.berufsbildung.ch">www.oda.berufsbildung.ch</a> [Év. nom de l'OrTra compétente]
[Documentation de la formation en entreprise]	Modèle SDBB   CSFO <a href="http://www.oda.berufsbildung.ch">www.oda.berufsbildung.ch</a> [Nom de l'OrTra compétente]
[Programme de formation pour les entreprises formatrices]	[Nom de l'OrTra compétente]
[Équipement/gamme de produits minimum dans l'entreprise formatrice]	[Nom de l'OrTra compétente]
[Programme de formation pour les cours interentreprises]	[Nom de l'OrTra compétente]
[Règlement d'organisation pour les cours interentreprises]	[Nom de l'OrTra compétente]
[Plan d'étude pour les écoles professionnelles]	[Nom de l'OrTra compétente]

[Règlement de la Commission suisse pour le développement professionnel et la qualité]	[Nom de l'OrTra compétente]
[...]	



## Annexe 2 : Mesures d'accompagnement en matière de sécurité au travail et de protection de la santé

L'art. 4, al. 1, de l'ordonnance 5 du 28 septembre 2007 relative à la loi sur le travail (ordonnance sur la protection des jeunes travailleurs, OLT 5 ; RS 822.115) **interdit de manière générale d'employer des jeunes à des travaux dangereux**. Par travaux dangereux, on entend tous les travaux qui, de par leur nature ou les conditions dans lesquelles ils s'exercent, sont susceptibles de nuire à la santé, à la formation, à la sécurité des jeunes ou à leur développement physique et psychique. En dérogation à l'art. 4, al. 1, OLT 5, il est permis d'occuper des personnes en formation [titre fém./titre masc.] dès l'âge de 15 ans, en fonction de leur niveau de connaissance, aux travaux dangereux mentionnés, pour autant que les mesures d'accompagnement suivantes en lien avec les sujets de prévention soient respectées:

**Dérogations à l'interdiction d'effectuer des travaux dangereux** (base : ordonnance du DEFR du 12 janvier 2022 sur les travaux dangereux pour les jeunes , RS 822.115.2, état : 12.01.2022)

Art., let., c.	Travail dangereux (désignation selon l'ordonnance du DEFR, RS 822.115.2)

Travail (travaux) dangereux (conformément aux compétences opérationnelles)	Danger(s)	Art. <sup>9</sup>	Sujets de prévention pour la formation, instruction et surveillance	Mesures d'accompagnement prises par le professionnel <sup>8</sup> de l'entreprise						
				Formation			Instruction des personnes en formation	Surveillance des personnes en formation		
				Formation en entreprise	Appui durant les CI	Appui de l'EP		En permanen ce	Fréquemm ent	Occasionnel lement

**Légende :** CI : cours interentreprises ; EP : école professionnelle ;

[abréviations possibles : AA : année d'apprentissage ; ARF : après achèvement réussi de la formation ; BR : brochure ; CL : check-list]

<sup>8</sup> Sont réputés professionnels les titulaires d'un certificat fédéral de capacité (d'une attestation fédérale de formation professionnelle si l'orfo le prévoit) ou d'une qualification équivalente dans le domaine de la personne en formation.

<sup>9</sup> Article de l'ordonnance du DEFR sur les travaux dangereux pour les jeunes, RS 822.115.2, état : 12.01.2022

## **[Annexe 3 : ]**